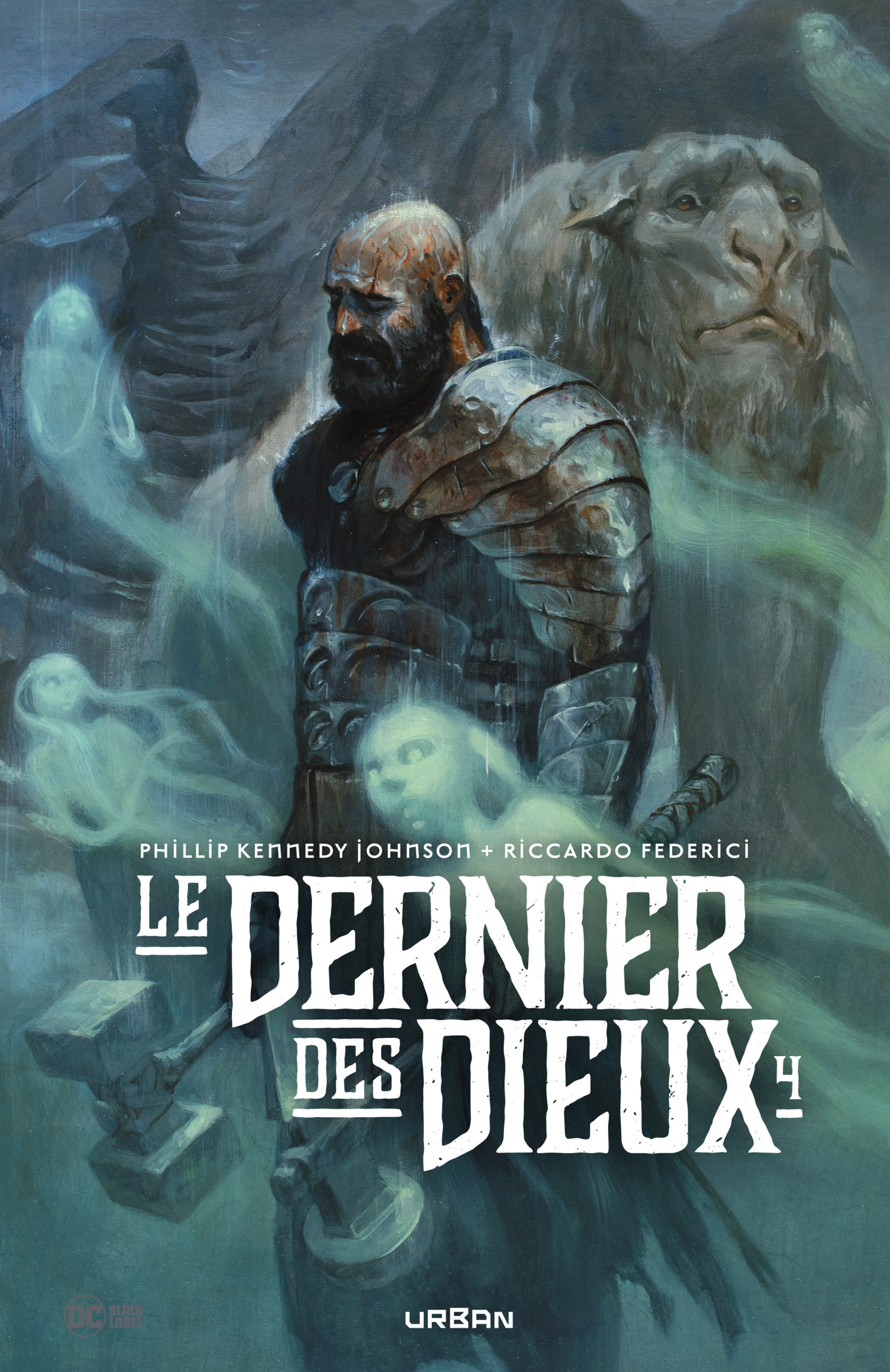


PHILLIP KENNEDY JOHNSON + RICCARDO FEDERICI

LE DERNIER DES DIEUX 4

DC BLACK LABEL

URBAN

LE DERNIER DES DIEUX

CRÉATION
PHILLIP KENNEDY JOHNSON

SCÉNARIO
PHILLIP KENNEDY JOHNSON
DAN WATTERS

DESSIN
RICCARDO FEDERICI, STEVE BEACH

COULEUR
ARIF PRIANTO, ALLEN PASSALAQUA,
SUNNY GHO, DAVE STEWART

CARTE
JARED BLANDO

LE DERNIER DES DIEUX 4

URBAN

Cain Anuun

Les Rivetterres
Royaume des Nordiens

Territoire des Inhommes

Les Entreterres

Sholtua

Baie de Sholtua

Les Crocs de Vogren

Les Griseterres

Royaume Inaperçu de Mol Choresh

Les Marécages

Domaine Ruarc

Bohtgolad
Cité humaine

Radhu Engmahl
Cité humaine

Tyrcolad
Capitale

Le Pinacle
Cité de la Guilde arcanique

Le Conseil de pierre

Les Parterres des nations ælviennes

Tchakatla Kuelo

Eshua
Demeure des feys

Tchakatla Tuo
Forêt de la tribu Tchakatla

Blando

Flammedragon

L'Escalier noir

Royaume Abyssal
Demeure des archenains

Monts Karkaroks

La Forgedieu

Le Grand Vide

EDRAGON
L'ESCALIER
NOIR
KARKAROK
KARKAROK TERRES
AUME ABYSSAL
EURE DES ARCHENAINS
NTS
LES

CHAPITRE X

Trente ans plus tôt...
L'Ère de Tyrgolad
FWOOM

JE SAIS QUE TU ES LÀ !
JE SAIS QUI TU ES ! MONTRE-TOI !
HEIN ? MAIS À QUI... ?
MONTRE-TOI !
TU N'AURAIS PAS DÛ REVENIR, CYANTHE DE KEHLMESNIL.
GRRRLLL
KRAKOOM

ICI T'ATTENDENT TES PÉCHÉS D'ANTAN.

GRRRRNNN
HAAKON.
COMMENT EST-CE POSSIBLE ?!
TU ME CROYAIS MORT, HMM ?
IL FAUT PLUS QUE CINQ TRAÎTRES SOURNOIS...
... POUR TUER UN GARDIEN DES FEYS.
Des liens feyscendants ? Incroyable ! Comment faites-vous ?
TAIS-TOI, CRÉATURE.
TU ARBORES LE VISAGE ET LA VOIX DE CELLE QUE JE HAIS PAR-DESSUS TOUT.

HAAKON... COMMENT AS-TU FAIT POUR *SURVIVRE* ICI TOUT CE TEMPS ?
ON TROUVE EN CE LIEU DES LARVES ET DES RACINES, AINSI QUE DES GROTTES DANS LESQUELLES S'ABRITER.
JE M'ÉTONNE DE VOIR UN REPRÉSENTANT DE TON *ESPÈCE*, PETIT. SURTOUT EN PAREILLE COMPAGNIE.
LE ROYAUME ABYSSAL EST DÉSORMAIS GANGRENÉ DE MAGIE TÉNÉBREUSE. JE RISQUE AUTANT MA VIE EN ORIENT QU'EN MON PROPRE FOYER.
MAIS POURQUOI N'AVOIR PAS *QUITTÉ* CET ENDROIT, HAAKON ? VERS *L'OUEST*, TU AURAIS PU...
QUI ALORS DÉFENDRAIT L'ACCÈS À *L'ESCALIER NOIR* ?
QUI LE GARDERAIT DE CEUX QUE *MOL UHLTEP* NOUS A DÉCRITS AUTREFOIS...

CEUX-LÀ QUE TU AS *TOI-MÊME* AMENÉS AVEC TOI ?
VALKO ! EYVINDR !
PAR LES DIEUX.

EYVINDR... TON *BRAS.*
QUE T'A-T-IL... ?
JE LES AI TROUVÉS DANS CET ÉTAT VOILÀ DEUX JOURS.
LE GRAND SERAIT DÉJÀ MORT SANS MES SOINS.

JE COMPTAIS LES TUER... J'AURAIS SANS DOUTE *DÛ...* MAIS ILS N'ÉTAIENT QUE DEUX.
J'ESPÉRAIS QU'ILS ATTIRENT LES AUTRES À EUX. ET C'EST MAINTENANT CHOSE FAITE.
"LES AUTRES" ? COMMENT SAVIEZ-VOUS QUE...?

J'ATTENDS VOTRE VENUE DEPUIS LONGTEMPS.

"UNE VIE PLUS TÔT, DU TEMPS OÙ CYANTHE ET MOI COMBATTIONS DE PAIR."

"NOUS PROGRESSIONS ARMES À LA MAIN À TRAVERS CAIN ANJUN, MASSACRANT TOUS LES MORFLEURS SUR NOTRE CHEMIN..."

"... DU SUD JUSQU'AU NORD, EN PASSANT PAR LE ROYAUME ABYSSAL, JUSQU'À FINIR PAR ATTEINDRE UN TERRITOIRE NOMMÉ LE ***BÛCHER DES TERTRES...*** "

"... AU PIED DE ***L'ESCALIER NOIR.***"

"LÀ-BAS GROUILLAIENT DES HORDES D'ABOMINATIONS. NOUS AVIONS BEAU LES DÉCIMER, IL EN VENAIT TOUJOURS PLUS."

"TOUT EN LUTTANT, NOUS GRAVISSIONS L'ESCALIER NOIR, JUSQU'À CE QUE NOS JAMBES FLANCHENT, QUE NOS POUMONS S'EMBRASENT ET QUE NOUS PERDIONS ESPOIR."

"MAIS NOUS FINÎMES PAR ATTEINDRE LE SOMMET, OÙ BRÛLAIT UNE FLAMME ÉTERNELLE..."

"... PAR-DELÀ LAQUELLE ENFLAIENT LE ***VIDE*** INFINI ET TERRIBLE..."

"... AINSI QUE L'IMMORTEL QUI S'Y TERRAIT."
MOL UHLTEP !
PAR LE POUVOIR DES FEYS, NOUS AVONS DÉTRUIT TES PLUS PUISSANTS SERVITEURS !
VOICI VENIR TON TOUR !
NE VOUS ÉLOIGNEZ PAS DU BÛCHER !
VUUUUUM

SHAKOOM
NON
SI JE VOUS AI ÉPARGNÉS, C'EST QUE VOUS N'IMPORTEZ GUÈRE
DOOOOOOM
DOOOOOOM
MAIS À PRÉSENT
À PRÉSENT JE VOUS VOIS

LA PUISSANCE DES FEYS NE L'ATTEINT PAS !
RIEN N'EST PERDU !
VISE LES YEUX ! TÂCHE DE TROUVER UNE...
SCHRAK
AAAAUGH!
ALDA THERASTL AHMN
TOUS ENSEMBLE ! IL FAUT...

SHATHRAK
AAARRRGH!
HAAKON !
TRAÎTRESSE ! QU'AS-TU FAIT ?!
RESTEZ TOUS PRÈS DU BÛCHER ! LE DIEU NE PEUT PAS S'EN APPROCHER !
LE VERRESANG L'AVAIT PRÉDIT ! MOL UHLTEP EST TROP FORT POUR NOUS, MÊME AVEC LES FEYS !
MAIS IL EXISTE UN AUTRE MOYEN !
MOL UHLTEP N'ÉTAIT QUE VIDE, AUTREFOIS... DISSOUS DANS LE NÉANT. IL NE DOIT SA FORME QU'À LA DÉESSE MOL ANWE. TOUS DEUX SONT LIÉS À JAMAIS.
OR L'ESSENCE DE MOL ANWE PERDURE À TRAVERS LES FEYS. VOILÀ POURQUOI LEUR POUVOIR NOUS PERMET DE VAINCRE LES MORFLEURS.
À CERTAINS ÉGARDS, LES FEYS ET LES MORFLEURS SONT IDENTIQUES.
SI NOUS ÉLIMINONS LES FEYS... TOUTES LES FEYS... NOUS DÉTRUIRONS ÉGALEMENT L'ENVELOPPE DE MOL UHLTEP.
NON.

VOUS N'OSERIEZ PAS COMMETTRE PAREIL FORFAIT. VOUS VOUS CONDAMNERIEZ. VOUS CONDAMNERIEZ LE MONDE ENTIER.
AVEC LES FEYS, NOUS POUVONS ENCORE VAINCRE CETTE CRÉATURE. ENSEMBLE. JE LE SAIS.
TU TE TROMPES, HAAKON. JE NOUS AI VUS ÉCHOUER ET MOURIR.
JE L'AI VU, VOUS DIS-JE !
MAIS JE VOUS PROMETS CECI... SI NOUS TUONS LES FEYS, NOUS SAUVERONS TOUTE LA CRÉATION !
QUI PARMI VOUS ACCEPTE DE SE JOINDRE À MOI ?
NE LA CROYEZ PAS ! ELLE A ATTAQUÉ HAAKON !
J'ACCEPTE.
<J'ACCEPTE.>
JE... J'ACCEPTE.
QUE LA DÉESSE ME PARDONNE.
JAMAIS DE LA VIE !

AURIEZ-VOUS PERDU L'ESPRIT ?!?
LES FEYS SONT TELS DES ENFANTS ! C'EST LEUR POUVOIR, LEUR PURETÉ QUI NOUS ONT PERMIS D'ARRIVER JUSQU'ICI ! NOUS AVONS BESOIN D'ELLES ! ET DE LEUR GARDIEN !
HAAKON AVAIT RAISON. NOUS N'AURIONS JAMAIS DÛ ENTRER DANS LE BASTION DE RUARC.
RUARC A FAIT DE NOUS DES MONSTRES.
NON, MON AMOUR.
JE T'INTERDIS DE M'APPELER...
C'EST VRAI, CYANTHE. JE T'AIME.
TU ES MON PETIT PINSON... L'OISEAU DONT LE CHANT GUIDE MES PAS.
NUL N'AURAIT PU ACCOMPLIR CE QU'ON A FAIT. MAIS À PRÉSENT, AU TERME DE L'AVENTURE, LA FORCE NOUS FAIT DÉFAUT.
SKOL AVAIT VU JUSTE DEPUIS LE DÉBUT. SI NOUS RÉUSSISSONS, NOUS DEVIENDRONS LES ROIS ET LES REINES DE CAIN ANUUN.

SI NOUS PARVENONS À *SURMONTER CETTE ÉPREUVE-CI*... SI NOUS ACCEPTONS DE COMMETTRE CET ULTIME SACRILÈGE... NOUS POURRONS RESTAURER CE FOUTU MONDE.
FINI LES DIEUX OBSCURS, FINI LES MORFLEURS, ET MÊME FINI OLVARGOLAD. IL NE RESTERA QUE *NOUS*... NOUS *SEULS*... POUR REMETTRE DE L'ORDRE.
NOTRE *TOUT*... *DERNIER*... *CRIME*.
KA-CLACK
NOOON !
AHM *UHLTEP* THEAHLNA RUNG

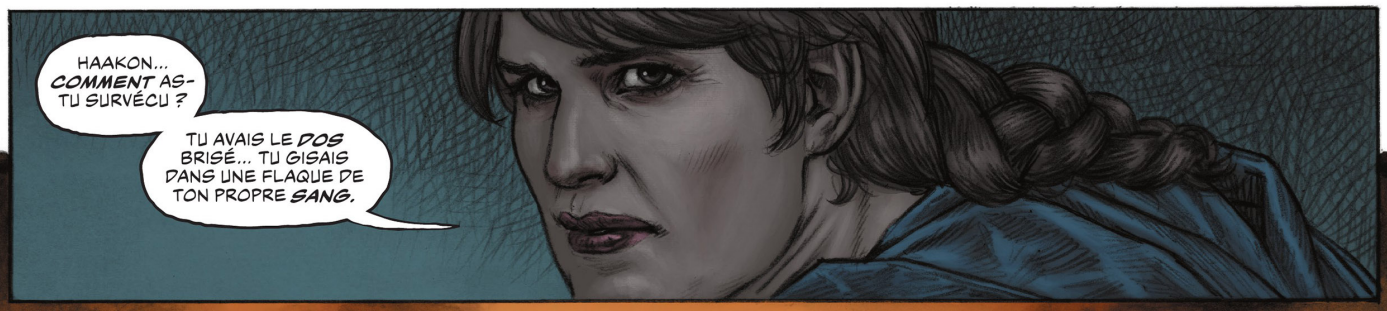
WKKKRRRRRMM
ALLEZ, FINISSONS-EN.
NON ! NE FAITES PAS ÇA !
SCHRECK
THOCK
SHWIFFF
ROOOAAARRRR

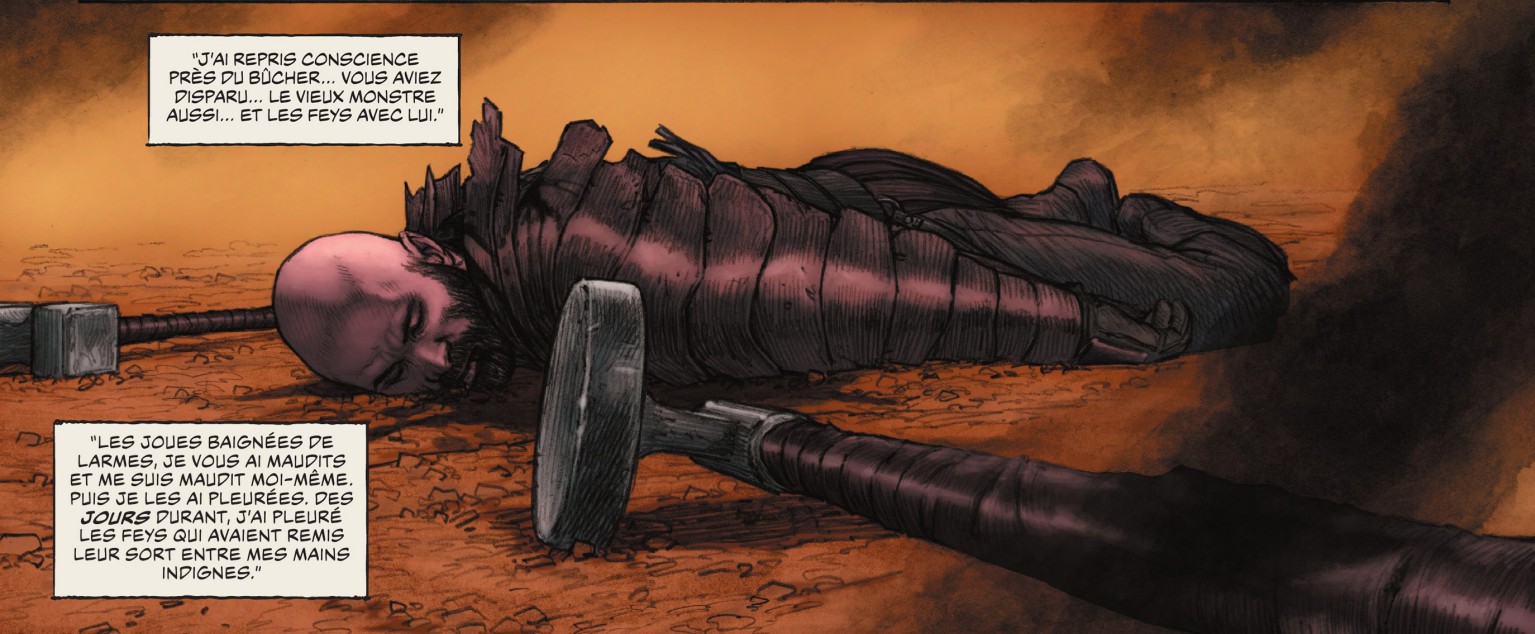
AAAA

"OÙ ILS ANNONCERONT MON RETOUR EN CAIN ANUUN"

QUE... VOUS EST-IL ARRIVÉ ?
=TEUH= ENSUITE ?

ME CROYANT MORT, MES COMPAGNONS M'ONT ABANDONNÉ LÀ. JE N'EN AI JAMAIS REVU AUCUN, JUSQU'À AUJOURD'HUI.


HAAKON... ***COMMENT*** AS-TU SURVÉCU ?
TU AVAIS LE ***DOS*** BRISÉ... TU GISAIS DANS UNE FLAQUE DE TON PROPRE ***SANG.***

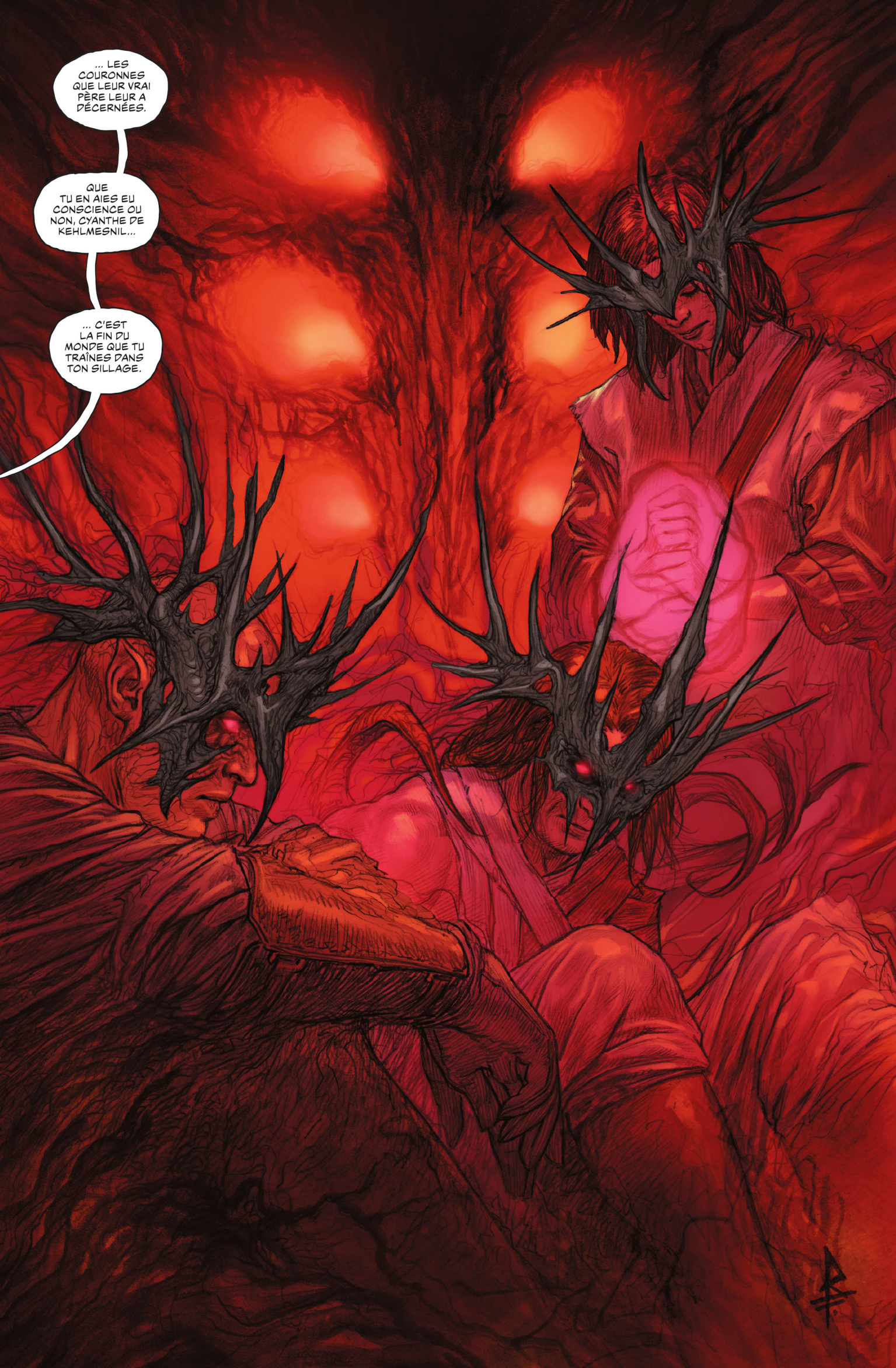

"J'AI REPRIS CONSCIENCE PRÈS DU BÛCHER... VOUS AVIEZ DISPARU... LE VIEUX MONSTRE AUSSI... ET LES FEYS AVEC LUI."
"LES JOUES BAIGNÉES DE LARMES, JE VOUS AI MAUDITS ET ME SUIS MAUDIT MOI-MÊME. PUIS JE LES AI PLEURÉES. DES ***JOURS*** DURANT, J'AI PLEURÉ LES FEYS QUI AVAIENT REMIS LEUR SORT ENTRE MES MAINS INDIGNES."

"MAIS COMME J'ATTENDAIS LA MORT, J'AI PERÇU UNE TRACE DE L'ESSENCE DES FEYS. UNE SIMPLE *EMPREINTE*."
"ALORS J'AI EMPOIGNÉ MES MARTEAUX, PRIÉ... ET AI PATIEMMENT RECUEILLI LES VESTIGES DE LEUR ESPRIT..."
"... JUSQU'À TENIR UNE PETITE GRAINE DE LUMIÈRE DANS MA MAIN."
"PARDON ?"
HAAKON... TU ES EN TRAIN DE DIRE QUE... ?
C'est somme toute logique. Dès que j'ai vu ce dragon, j'ai soupçonné que...
MAIS QU'AS-TU FAIT, HAAKON ?
J'AI RACHETÉ MON ÉCHEC SUR L'ESCALIER NOIR.

TOUTES LES FEYS NE SONT PAS MORTES.
OH NON. OH NON.
ESPÈCE D'IMBÉCILE.
Vous n'êtes pas contente ?

MESURES-TU LA PORTÉE DE TON ACTE ?!
DE MON ACTE ?!
CE QU'ON A FAIT SUR L'ESCALIER NOIR... CE QUI EST ARRIVÉ À GRISON... PAR TA FAUTE, TOUT CELA N'AURA SERVI À RIEN !

MOL UHLTEP ÉTAIT LIÉ À MOL ANWE... LIÉ AUX *FEYS* ! ET VOILÀ QUE TU EN RAMÈNES *UNE* À LA VIE !
IL A DÛ REGAGNER DES FORCES DEPUIS CE JOUR !
SI QUICONQUE EN CAIN ANJUN A FAIT LA VOLONTÉ DU VIEUX MONSTRE, CYANTHE, C'EST BIEN *TOI*.
TOUT COMME C'EST *TOI* QUI AS MENÉ SES AGENTS À MA PORTE. NE PRÉTENDS PAS QUE TU NE LES VOIS PAS TELS QU'ILS SONT.
"JUSQU'AU JOUR OÙ TU VERRAS TES PÉCHÉS PRENDRE CHAIR... LEUR COURONNE VÉRITABLE MASQUÉE PAR UN OR CONTREFAIT."
JE VOIS LE FILS DU *ROI PASSEUR*...
... LA CRÉATURE D'UNE *GRANMESTRE DE L'ARCANIQUE*...
... ET UN *BÂTARD DE TYR*, ASSURÉMENT.
... QUOI ?
TOUS TROIS *COURONNÉS*.
MAIS PLUS QUE *CELA*, JE VOIS...


... LES COURONNES QUE LEUR VRAI PÈRE LEUR A DÉCERNÉES.
QUE TU EN AIES EU CONSCIENCE OU NON, CYANTHE DE KEHLMESNIL...
... C'EST LA FIN DU MONDE QUE TU TRAÎNES DANS TON SILLAGE.

Extrait du journal de ILDRIS RUARC,
fils de MONSEIGNEUR RUARC DE VALSEREIN

NEUFIESME JOUR de la Basse Pasle Saison de l'an SEPT ET CENT TRENTE NEUF du Descompte des Lanciers.

À l'aube, un ost de vingt et trois Sans-Bannière quitta les Riveterres en compagnie de notre seigneur, RUARC de Valserein, mon très cher père. Le fragment de clayrvoyance[1] destenu par icelui nous imposa un itinesraire d'ell degrés au sud du plein est, et ce cap fixa notre marche.

Le fragment de clayrvoyance de monseigneur Ruarc est une lance dont le pommeau fut jadis sculpté dans une phalange de l'albe dragon MOLGAETH, l'un des vers blessés qui ont eschappé aux expesdisyons d'abattage des Croisés dans la Landedragon. Si le sort qui envouste la lance ne nous esgare pas, nous trouverons Molgaeth au terme de notre route.

J'espère seulement que seul son cadavre nous attend là-bas, car combien d'années se peut vivre un dragon, nul ne le sait.

DECIESME JOUR, B.P.S., 739 D.L.
Rien de notable à signaler. Le fragment de clayrvoyance continue de nous pousser à d'ell degrés sud du plein est.

ELLIESME JOUR, B.P.S., 739 D.L.
Maintenons notre cap d'ell degrés sud du plein est. Avons franchi la Fracture à la midi ; une terre noire et marescageuse point aux endroits où la glace a fondu.

DIXIESME JOUR, B.P.S., 739 D.L.
Notre itinesraire demeure astreint à l'elliesme degré sud du plein est. Aujourd'hui, avons franchi à gué une large rivière et des poissons se pressoient le long de nos jambes immergées. Pendant que certains prenoient repos, d'autres peschoient, nous offrant pour le soir un festin viandu.

Le goust de la chair m'a rappelé nos parties de pesche troglodyte avec Père, du temps où je n'estois qu'un marmouset… avant que la marche des Croisés l'emportast vers le Sud, la guerre et la captivité. Homme desjà sesvère, Père se montroit toutefois patient avec moi, et parfois mesme presvenant.

Cet homme-là n'ai jamais revu, car quand Père nous revint, derrière son regard couvoit une folie froide qui jamais ne l'a quitté depuis.

ONZELIESME JOUR, B.P.S., 739 D.L.
Le fragment de clayrvoyance nous dirige à présent au douzeliesme degré sud du plein est. Le sol, jusqu'alors tendre et humide près de la glace, commence à s'affermir. Nous nous trouvons sur les plaines, possiblement au nord de la Landedragon où les grands vers asservissoient jadis les nostres.

[1] À l'intention des incultes : un *fragment de clayrvoyance* est un morceau d'ossement ou de chair desséchée qu'un enchantement attire vers le corps dont il provient, fût-il mort ou vif.

DU DOUZELIESME AU DIX-NEUFIESME JOUR, B.P.S., 739 D.L.

Notre cap a retrouvé l'elliesme degré sud du plein est. Les jours s'escoulent sans incident ni menace.

VINGTIESME JOUR, B.P.S., 739 D.L.

Tholkis pensoit avoir repesré un terrier de fouisseur au crespuscule, comme l'ont confirmé les fosses grossièrement cachées dans les hautes herbes retrouvées par la suite. Avons marché bien plus longtemps que presvu pour mettre le plus de distance possible entre nous et la colonie de fouisseurs. Posterons trois sentinelles autour du campement ce soir.

VINGTIESME JOUR, SECONDE ENTRÉE

Avons dû affronter les fouisseurs pendant la nuit, suite à l'assaut de notre bivouac par une foule de ces crestures. Devons notre survie à la vigilance d'Elioc des Pescheurs, qui a essuyé de terribles blessures : son poitrail embroché par les piquants pectoraux de la beste et sa face desfigurée par son ignoble salyve. Maoril des Bastisseurs lui a administré une passe ardente afin de neutraliser la toxine, bien que pareil sort n'eust point esté presvu pour un visage d'homme. Elioc devrait survivre à ses plaies, mais les bruslures infligées par Maoril réussiront peut-estre là où les fouisseurs ont eschoué.

VINGT ET UNIESME JOUR, B.P.S., 739 D.L.

Le fragment de clayrvoyance nous pousse vers l'elliesme degré sud du plein est. Elioc de plus en plus faible, aujourd'hui. Un tourment de harpies nous a pourchassés toute la journée, mais le sort de respulsion jeté par Theodr les a dissuadées de trop s'approcher.

VINGT-DEUXIESME JOUR, B.P.S., 739 D.L.

À l'aube, une grande harpie desgingandée s'est montrée suffisamment tesmesraire pour s'approcher de notre troupe tandis que le reste de son tourment l'observoit à bonne distance. Ces monstruosités doivent mourir de faim. Celle-ci a entonné une esnigme qui a hypnotisé Freythlric, jusqu'à ce que monseigneur Ruarc lui fist recouvrer ses esprits. Pour ma part, j'ai enflammé les ailes de la harpie au moyen d'une flesche enchantée et, par Freyth ! comme elle a dansé et pesté ! Une fois asseschées ses réserves de malesdictions et de piaulements, elle est repartie clopin-clopant, courbée de honte, vers ses sœurs abjectes qui l'auront très certainement desjà deschiquetée à cette heure.

VINGT-TROISIESME JOUR, B.P.S., 739 D.L.

Elioc plus faible qu'hier. Son visage continue de despérir sous l'effet du feu magyque, l'empeschant de parler ou de se sustenter. Mesme lors qu'il clost la bouche, j'aperçois presque toutes ses dents du costé droit. Si la bruslure continue de s'étendre, elle lui ostera bientost un œil.

VINGT-QUATRIESME JOUR, B.P.S., 739 D.L.

Elioc est mort. L'avons enterré dans la Landedragon. Maoril a rescupéré le plus gros de son matesriel, et monseigneur Ruarc a tranché les fibres ælviennes – cheveux et vaisseaux sanguins – qu'Elioc s'estoit cousues dans la peau. Il a eu raison de le faire, la chair ælvienne est trop prescieuse à notre ensorcellerie pour qu'on l'abandonne. Pour autant, il m'a attristé de voir le cadavre d'Elioc ainsi profané, et ses outils et trophées distribués entre ses compagnons.

Au lieu du rouleau de cuir ælvien qu'on m'a proposé, j'ai presféré choisir parmi ses affaires le petit pion en bois du jeu de Rois-et-Princes qu'Elioc portoit constamment au cou, et qui lui rappeloit au souvenir son petit frère mort trop jeune.

VINGT-CINQUIESME JOUR, B.P.S., 739 D.L.

Avons presque atteint les contreforts des monts Karkarok. Comme presvu, notre itinesraire nous mesne à travers les montagnes, à présent.

VINGT-SIXIESME JOUR, B.P.S., 739 D.L.

Traversons les monts Karkarok. Le fragment de clayrvoyance continue de nous mener vers l'elliesme degré sud du plein est, mais le relief du terrain nous empesche de marcher en droite ligne. Il fait fort froid, ici, mais nulle couronne de neige ne coiffe les hautes cimes et aiguilles alentour. Point n'ai vu la moindre cresture depuis les contreforts, et les rares brins d'herbegrise croisés en chemin, nous les ramassons pour le feu de camp et l'ensorcellerie.

Je ne crains plus de rencontrer ce dragon vyvant, car si cet endroit ne saurait sustenter le plus petit scarabée, je doute qu'un dragon – ou mesme vingt et trois hommes – y survive. Puisse notre labeur ici ne point s'esterniser.

VINGT-HUITIESME JOUR, B.P.S., 739 D.L.
Touchons au but. D'ores, le fragment nous tournoie dans les montagnes comme en un tourbillon, et nous cherchons en vain le sentier qui nous mesnera au centre, où nous attend notre butyn.

J'espère que nous trouverons le vieux ver resduit à l'estat d'os et de poussière, tant pour notre bien que le sien. Je n'aspire qu'à emporter ses ossements et regagner les Riveterres, sans que quiconque doive en pastir (si l'on excepte le pauvre Elioc). J'ai vu Père et ses affidés commettre par trop d'atrocités. J'ai perdu mon goust pour la torture et la mort, si je l'ai jamais eu. Certaines injustices ne se peuvent rectifier… de cela, au moins, je suis certain.

VINGT-NEUFIESME JOUR, B.P.S., 739 D.L.
Aujourd'hui, avons trouvé Molgaeth le dragon.

Le fragment de clayrvoyance nous a guidés jusqu'à un gouffre immense ouvert dans le sol, trop long pour permettre un destour et trop large pour le franchir. Monseigneur Ruarc a brandi haut sa lance en osdragon, avant de la pointer sur les tesnèbres en contrebas.

Avons desgravi pendant des heures après avoir laissé le plus gros de notre esquipement au sommet, n'ayant point perçu de crestures susceptibles de le desrober. Jamais n'aurions pu mener cette descente avec pareil poids sur nos espaules.

À l'approche du fond, les parois de l'abisme estoient greslées de cavités de curieuses dimensyons : un homme de bonne taille aurait pu s'y tenir debout. On eust dit la ruche d'une colonie d'immenses insectes. Enfin, avons atteint le fond, où le gouffre dissimuloit une vaste et haute caverne, elle aussi bordée de profondes et noires galeries. Au creux d'une rigole amesnagée au degré le plus bas du sol couloit un fin ruisselet.

Près de l'eau gisoient les plus esnormes squelettes que j'eusse jamais vus : pas un, mais deux gigantesques vers-mondes. L'un devoit appartenir à Molgaeth le Blanc, quand l'autre estoit presque identique, mais de plus petite stature. Ce dernier avoit dû rendre l'asme plus tardivement… il y a maintes et maintes années, certes, mais moins que le plus grand. Il s'estoit blotti au creux du col descharné de Molgaeth.

Avons trouvé nos dragons, et suffisamment de cuir et d'os chargés de magye pour armer tous les hommes, femmes et enfants des Riveterres.

VINGT-DECIESME JOUR, B.P.S., 739 D.L.
Quand bien mesme ce voyage nous eust pris deux ans, il eust valu notre peine.

Ces deux derniers jours, mes camarades et moi avons escorché le squame de ces dragons et rompu leurs os, tout en jaugeant leur aloi dans la conception d'armes, d'outils et d'armures. Monseigneur Ruarc a absorbé une infime portion d'os nu afin de nourrir son ensorcellerie, et obtenu de stupesfiants résultats. La similitude entre les vers – de leurs chairs à leurs taches, jusqu'aux estonnantes crestes qui hesrissent leurs eschines – est frappante, car la plupart des tesmoignages attestent la dissemblance foncière qui resgnoit entre eux. Certains des nostres pensent qu'ils estoient frère et sœur… J'incline pour ma part à penser que le petit estoit de la lignée de Molgaeth. Nous ne connaistrons sans doute jamais le fin mot de l'affaire, mais en mon esprit il en sera toujours ainsi.

Le cuir de Molgaeth s'est resveslé moins utile que celui de son congesnère, car trop vieux et friable. Le squame du petit, en revanche, est en parfait estat et procurera aux Riveterres maints escus, armures et outillages divers.

Avons trouvé dans les panses des dragons de nouveaux indices concernant leurs diffesrences d'asge et de taille, et leur origine. Entre les costes de Molgaeth reposoient les despouilles de nombreuses victimes humaines, ainsi que d'autres vestiges et ossements. À sa mort, la cresture portoit en son sein les cadavres d'au moins dix hommes, la plupart encore ficelés de leurs harnois. J'ai mesme reconnu le blason de certains plastrons : c'estoient là des Croisés qui avoient participé aux expesditions d'abattage, des siescles plus tost.

Dans le ventre du plus petit, n'avons pas trouvé de despouilles de Croisés, mais quelque chose de bien plus estrange : les restes de crestures plus ramassées, hautes comme des enfançons humains, mais aussi rasblées et trapues que les plus solides d'entre nous. Leurs os gardoient les traces de commotions anciennes, infligées non point par des crocs de dragon mais par des armes de guerre… soit des blessures qu'aucun enfant n'eust pu endurer sans pesrir aussitost.

Avons esgalement descouvert des armes frustes dans l'estomac de la beste, certaines dotées de poignées d'os, d'autres taillées dans la mesme roche lisse et vitreuse qui tapisse les parois de la grotte.

J'ai dans l'idée que c'est la chute d'un Molgaeth à l'agonie qui a creusé cette caverne, que ces crestures primitives l'ont descouverte, y ont eslu domicile, l'engeance de Molgaeth finissant à terme par retrouver son gesniteur et à desvorer ces pauvres dyables avant de mourir de ses blessures sous l'aile de son desfunt protecteur.

Ce soir, Père s'emploie à l'estude des mystesrieux squelettes, afin de desterminer si leurs corps abritent le don de magye, à l'instar des Ælves. Nous autres rassemblons tout l'osdragon que nous pouvons porter. Bientost, nous dresserons notre bivouac, et aux premières lueurs rebrousserons chemin, le dos chargé de butin.

VINGT-ELLIESME JOUR, B.P.S., 739 D.L.

Je ne devrais pas escrire ces lignes et il se peut que j'arrache cette page, de crainte que Père ne la surprenne. J'ai vu quelque chose dans ces grottes… quelque chose que les autres ne doivent jamais descouvrir. Mon père, tout particulièrement, ne doit rien savoir.

Lors qu'avons rescupesré sur les carcasses des dragons tout l'os et le cuir qui se pouvoit emporter, j'ai cru sentir un courant de magye souffler d'un des terriers derrière nous. D'une volte-face, j'ai aperçu une paroi de pierre s'ouvrir tel un rideau, admettre une minuscule silhouette, puis se refermer, comme si de rien n'estoit. Sans en toucher mot à mes compagnons, j'ai investi cette galerie afin d'inspecter la paroi. Elle estoit parfaitement solide et intacte. Je m'en suis alors retourné à ma besogne, sans oublier la petite cresture entrevue. Et une fois mes camarades ensommeillés, j'ai dardé un sort de dispersyon lumineuse[2], pesnestré les galeries… et attendu.

Bien des heures plus tard, j'ai perçu à nouveau un courant de magye, pareil à un vent glacé filant le long du sol, et l'ai suivi dans les tunnels en prenant soin de ne me point faire entendre, jusqu'à voir une paroi vibrer et se transmuer à nouveau. De la montagne mesme ont surgi alors deux minuscules personnages de pierre vyve deslicatement ouvragés, aux yeux irradiant d'une chaude lumière et murmurant dans une langue que je n'avois jamais entendue.

Main dans la main, les deux petites statues ont desvalé prestement la galerie, dans la direction opposée aux vestiges des dragons et à mes compagnons. Leur ai emboisté le pas. Je ne crois pas que ces tunnels aient esté par eux façonnés. Des estres capables de fendre la roche comme de l'eau n'ont nul besoin de galeries ni de percées.
Ai suivi ces pierreux homuncules jusqu'à une salle esnorme, inondée des lueurs dansantes des chandelles fondues qui bordoient les murs et pendoient au plafond. S'y trouvoit peut-estre une centaine d'autres statues vyvantes, qui ont chaleureusement accueilli celles que j'avois filées jusqu'ici. D'un bout à l'autre, la salle abritoit maintes œuvres de somptueuse facture – sculptures et bas-reliefs finement ciselés, instruments et machines de grande invensyon – pour la plupart taillées à mesme la roche. Nombre d'entre elles sembloient honorer un monument esrigé au centre de la salle : une représentasyon d'un dieu à la figure inhumaine que je ne reconnus pas. Ce hall estoit l'illustration mesme des prodiges que peut produire un meslange de patience, d'inventivité et d'inspirasyon.

Tout à mon esmerveillement devant ce paradis souterrain, j'ai tresbuché sur un repli du sol qui avoit accroché ma botte. Chaque visage de la salle s'est immesdiatement tourné dans ma direcsyon, me repesrant sans mal en despit de ma cachette. Plutost que d'utiliser leur magye pour me massacrer et m'ensevelir sous la montagne, ou tout simplement pour se changer en pierre, ils m'ont simplement observé… guettant la suite.

Tout à leur queste d'apprivoisement de la magye, Père et les autres auraient ici perpestré d'indicibles forfaits. Sans doute y aurais-je pris part moi-mesme. Le cannibalisme ou la dissecsyon d'Ælves vyvants constituent les moindres de nos atrocités. Ces petits artisans sont de race dieuscendante, aussi susrement que les Ælves ou que les dragons. Si Père avoit vent de leur existence, il ne reculerait devant rien pour s'emparer de leur pouvoir. Les corps rompus et mutilés de ces estres seraient un prix qu'il paierait sans hésiter un instant.

---

[2] Forme mineure et sommaire d'invisibilité.

Je voulois rassurer les crestures, leur dire qu'elles n'avoient rien à craindre de moi, que je garderais leur secret. Mais elles ne m'auraient pas compris. Aussi ai-je presfesré cueillir dans ma poche le pion de Rois-et-Princes d'Elioc pour le brandir à la lumière, puis le desposer au sol en guise d'offrande. Après quoi j'ai tourné les talons et redescendu la galerie pour rejoindre mes camarades rivéens endormis.

J'espère que les petits artisans auront compris que je ne les ai point trahis. J'espère qu'ils occuperont esternellement ce lieu, heureux et satisfaits.

Car jamais Ildris Ruarc ne consentira à faire pesrir estres aussi beaux et innocents.

CHAPITRE XI

GRRRR
GAMIN, J'AVAIS PRIS L'HABITUDE DE ME FAUFILER SUR LES TOITS DES FERMES À ESCLAVES POUR REGARDER LA VILLE, CONTEMPLER LE MÉGALITHE... ET RÊVER QUE J'ÉTAIS LE FILS PERDU DU ROI TYR.
JE VOUS IMAGINAIS PARTIR À MA RECHERCHE... ME RETROUVER DANS MA CELLULE, ÉPOUSSETER LA PAILLE DANS MES CHEVEUX, PUIS M'EMPORTER POUR ME RAMENER AU PALAIS.
AU FINAL, MON HISTOIRE EST ENCORE PLUS ÉTRANGE.

VOUS LE SAVIEZ, HEIN ? DÈS L'ARÈNE, VOUS AVEZ COMPRIS QUE J'ÉTAIS SON FILS.
JE M'EN SERAIS DOUTÉ RIEN QU'À TA FAÇON DE BRANDIR LA HACHE.
"TU BOUGEAIS EXACTEMENT COMME LUI."
"MAIS QUAND J'AI VU TON *VISAGE*... CONNAISSANT LE GOÛT DE TYR POUR LES *ESCLAVES ÆLVIENNES*..."
"... *ALORS* J'EN FUS PERSUADÉE."
DÉSOLÉE, EYVINDR.
IL EÛT MIEUX VALU QUE TU N'ENTENDES JAMAIS LES NOMS DE TYR ET DE CYANTHE.
GRRRR
NOUS AURIONS DÛ NOUS *ALLIER*, NORDIEN ! NOUS N'OUBLIERONS PAS CETTE TRAHISON !
OÙ NOUS EMMÈNES-TU ?

À L'ENDROIT OÙ DOIT S'ACHEVER VOTRE HISTOIRE.
CEUX QUI LE CONNAISSENT... ET ILS SONT RARES... L'APPELLENT LE *PUITS DU DÉNOUEMENT*. L'ŒUVRE DE L'AUTEUR DE TOUTES CHOSES, DONT IL CONTINUE D'ABRITER L'ESSENCE.
PARMI LES PRODUCTIONS INCALCULABLES DU CRÉATEUR, CELLES QUI LUI DÉPLAISAIENT FURENT PRÉCIPITÉES DANS LE PUITS DU DÉNOUEMENT, VOUÉES À L'OUBLI ÉTERNEL ET CONDAMNÉES À NE JAMAIS REPRENDRE FORME, MÊME S'IL EN DÉCIDAIT AINSI.
VOUS TROIS N'EXISTEZ QUE POUR ACCOMPLIR LA PROPHÉTIE DE VOTRE IGNOBLE MAÎTRE, ET POUR L'INVITER EN CE MONDE.
ICI, JE POURRAI RAYER VOS NOMS DU LIVRE DES ÂGES, ET AINSI FERMER À JAMAIS L'ACCÈS DE CAIN ANJUN À MOL UHLTEP.
NE FAITES PAS ÇA !
JE TE *L'INTERDIS*, HAAKON.
SILENCE ! CROIS-TU QUE CELA ME RÉJOUISSE ?
QUI A MENÉ CES ENFANTS À LA MORT, CYANTHE, SINON TOI ?
CE N'EST PAS ELLE QUI TE L'ORDONNE.

UNE FOIS ENCORE, TU OSES DÉFIER UN DIEU, VERMISSEAU.

BOOM

GHN !

ET UNE FOIS ENCORE, MES SÉIDES TE TERRASSE-RONT...

CRACK

... ET ABANDON-NERONT TON CORPS ROMPU SUR LES TERTRES.

Je ne te laisserai pas tuer cet homme.

Notre présence à tous est requise au Bûcher.

SHATHRAK

Y compris Haakon le Sans Égal.

TU...

TU M'EN AS *DÉBARRASSÉE*. JE SUIS *LIBRE*.
TU... C'ÉTAIT L'ESSENCE DE *MOL UHLTEP* QUI T'HABITAIT ! À QUAND REMONTE CETTE... CETTE SOUILLURE ?

À LA CHUTE DE TYRGOLAD, VOILÀ PLUSIEURS MOIS. VEIKKO PENSAIT L'AVOIR SAUVÉE À TEMPS.

ET *TOI*, MA FILLE ! JE M'APPRÊTAIS À TE *TUER* !
D'UN PAS DE CÔTÉ, TU AURAIS PU TE DÉLIVRER ! POURQUOI JOUER CETTE COMÉDIE... ?
Je ne suis pas une fille.

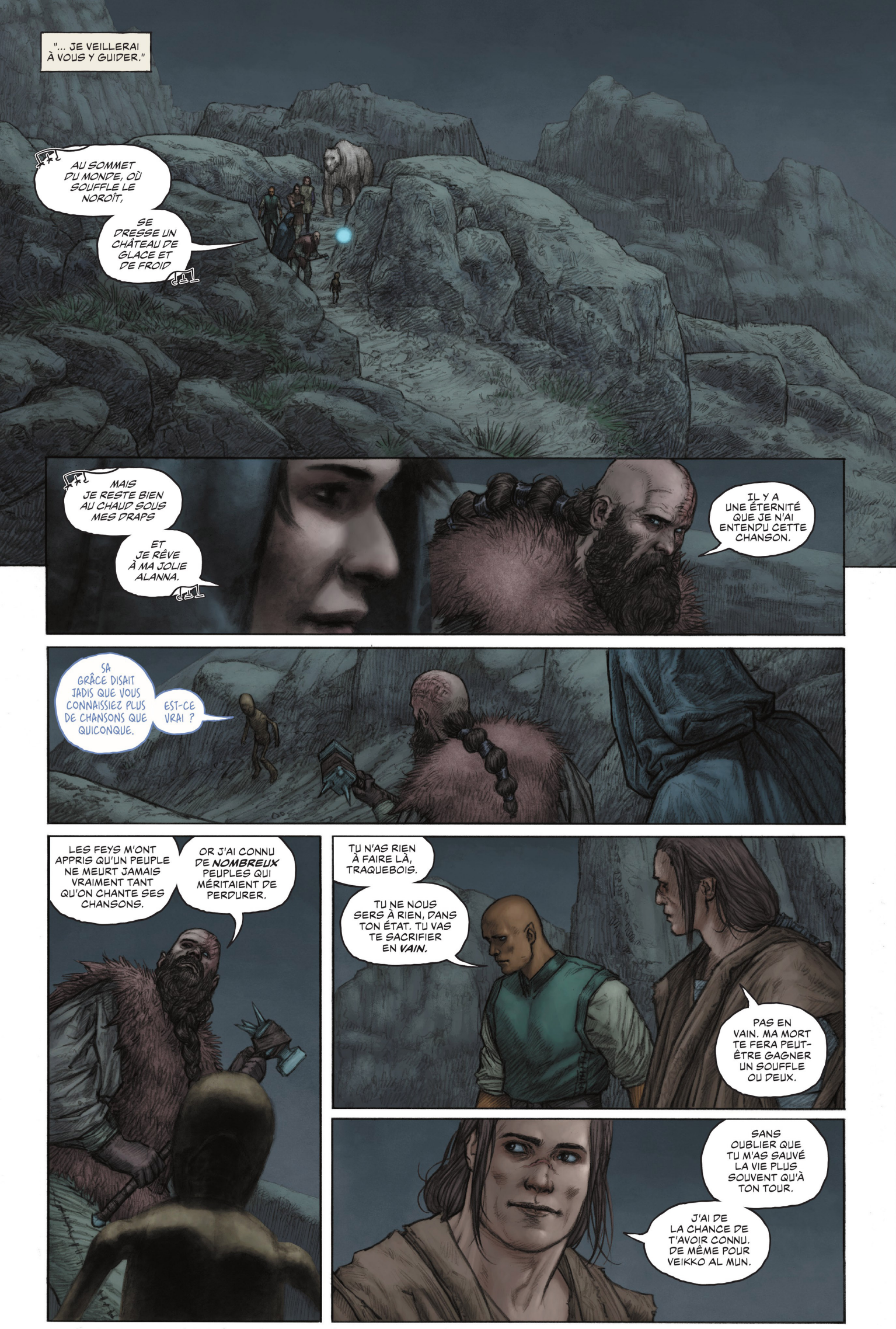
Je suis le **réceptacle** du pouvoir d'**Ang Luthia**, l'Auteur de Toutes Choses. La seule puissance capable de vaincre Mol Uhltep.
C'est ainsi que nous l'emporterons.

HMM.
AU BOUT DU COMPTE, C'EST À CETTE CHIENNE DE **SKOL** QU'ON VA DEVOIR NOTRE SALUT.

PARDONNE-MOI, MON ENFANT. JAMAIS UN SUPPÔT DU VIDE N'AURAIT PU AGIR DE LA SORTE.
ET JAMAIS PLUS UN GARDIEN DES FEYS NE LÈVERA LA MAIN SUR TOI. PAS MÊME S'IL EST TOMBÉ AUSSI BAS QUE MOI.

ACCEPTEREZ-VOUS D'INTÉGRER UN VIEIL INFIRME IMBÉCILE À VOTRE COMPAGNIE ?

SI VOUS SOUHAITEZ TOUJOURS GAGNER L'ESCALIER NOIR...


"... JE VEILLERAI À VOUS Y GUIDER."
AU SOMMET DU MONDE, OÙ SOUFFLE LE NOROÎT,
SE DRESSE UN CHÂTEAU DE GLACE ET DE FROID
MAIS JE RESTE BIEN AU CHAUD SOUS MES DRAPS
ET JE RÊVE À MA JOLIE ALANNA.
IL Y A UNE ÉTERNITÉ QUE JE N'AI ENTENDU CETTE CHANSON.
SA GRÂCE DISAIT JADIS QUE VOUS CONNAISSIEZ PLUS DE CHANSONS QUE QUICONQUE.
EST-CE VRAI ?
LES FEYS M'ONT APPRIS QU'UN PEUPLE NE MEURT JAMAIS VRAIMENT TANT QU'ON CHANTE SES CHANSONS.
OR J'AI CONNU DE NOMBREUX PEUPLES QUI MÉRITAIENT DE PERDURER.
TU N'AS RIEN À FAIRE LÀ, TRAQUEBOIS.
TU NE NOUS SERS À RIEN, DANS TON ÉTAT. TU VAS TE SACRIFIER EN VAIN.
PAS EN VAIN. MA MORT TE FERA PEUT-ÊTRE GAGNER UN SOUFFLE OU DEUX.
SANS OUBLIER QUE TU M'AS SAUVÉ LA VIE PLUS SOUVENT QU'À TON TOUR.
J'AI DE LA CHANCE DE T'AVOIR CONNU. DE MÊME POUR VEIKKO AL MUN.

TANT MIEUX.
POUR ÊTRE FRANC, TU N'ES PAS AUSSI *INAPTE* QUE JE L'AI CRU DE PRIME ABORD.
TOUS AUX AGUETS.
NOUS APPROCHONS DE L'ESCALIER...
... ET NOUS SOMMES ATTENDUS.
SALUTATIONS, "TRAQUEDIEUX"...

... ET BIENVENUE AU BÛCHER DES TERTRES.

EH BIEN ?
TU ATTENDS QUOI ?
NOUS NE TE CHERCHONS PAS QUERELLE, FILS DE TYR. TES COMPAGNONS ET TOI ÊTES LIBRES DE PASSER. FAITES COMME CHEZ VOUS.
MAIS LA CHAIR DU NORDIEN NOUS APPARTIENT.
UN INSTANT !
TOI ?!
COMMENT OSES-TU TE MONTRER EN CE LIEU ?!
... KOLBA ?
TUEZ-LES TOUS !
TUEZ-LES ET PROFANEZ LEURS DÉPOUILLES !

J'EN CONNAIS PEU QUI OSERAIENT BRAVER L'ESCALIER PAREILLEMENT BLESSÉ, DEMI-HOMME.
TU MÉRITES UNE ARME DIGNE DE CE NOM...
... ET UN *BRAS* IDOINE POUR LA BRANDIR.
TÂCHE DE VALOIR MIEUX QUE TON PÈRE, TU VEUX BIEN ?
OUI.

KRAKOOOM
COMMENT CES CRÉATURES TE CONNAISSENT-ELLES, KOLBA ?
BONNE QUESTION, VOTRE GRÂCE.
CAR TOUT CE QUI VIT IGNORE MON NOM.
BOOOOM

LE SAVAIS-TU, MÈRE ?

TOUT COMME TYR A VU CELLE DE SON FILS DANS L'ARÈNE. ET SKOL CELLE DE SA CRÉATURE.

CES COURONNES REPRÉSENTENT LA PROMESSE QUE MOL UHLTEP NOUS A FAITE. SA MAINMISE SUR NOS ENFANTS.

VOILÀ POURQUOI TU M'AS TOUJOURS REPOUSSÉ ?

J'AI BRIDÉ TA PROGRESSION DANS LES RANGS DES PASSEURS POUR T'EMPÊCHER DE VENIR ICI.

MAIS IL EST TROP TARD POUR TE PRÉSERVER, DÉSORMAIS. TU ES **MAUDIT**, VALKO. COMME TA MÈRE.

PENDANT TOUTES CES ANNÉES... CHAQUE FOIS QUE TU ME REGARDAIS... ME VOYAIS-TU COIFFÉ D'UNE COURONNE NOIRE ?

OUI.

MAUDIT ? PEUT-ÊTRE...

SHFFFFF

... MAIS PAS VAINCU.
TU PENSES AVOIR GAGNÉ ?
TU PORTES SUR TOI LA CORRUPTION DE RUARC, MON FILS.
SOUVIENS-TOI, TU T'ES SERVI DE SON POIGNARD POUR SAUVER EYVINDR DANS LE ROYAUME ABYSSAL.
"TOUT COMME JE L'AVAIS SAUVÉ SUR LE PONT."
LA MAGIE A UN PRIX, VALKO.
ELLE SE PAIE COMPTANT.

AH, TU ME REVIENS ENFIN, PETIT PINSON.
CETTE FOIS, TU NE ME QUITTERAS PLUS.
SKREEEEEEEE
THOCK
JE NE PUIS TE SAUVER, TYR.
SHEEE
ET JE REFUSE DE PERDRE MON ÂME À NOUVEAU.

TOI ET TES BESTIOLES.
NON !
SKREEEE
RUNNK

SHRRP
WHUMP
PAR FREYTH ! SERIONS-NOUS EN TRAIN DE L'EMPORTER ?
IL NOUS RESTE ENCORE BIEN DU CHEMIN À FAIRE. LA VÉRITABLE BATAILLE SE LIVRERA...
... PAR-DELÀ LES CONFINS DU MONDE.

"PAR-DELÀ LES HAUTS MONTS DE PIERRE NOIRE, SE TAPIT UN MONSTRE AU SOMBRE VOULOIR"

"DE DOUX REPOS JE NE CONNAÎTRAI PAS, TANT QU'IL ME MANQUE MA DOUCE ALANNA."

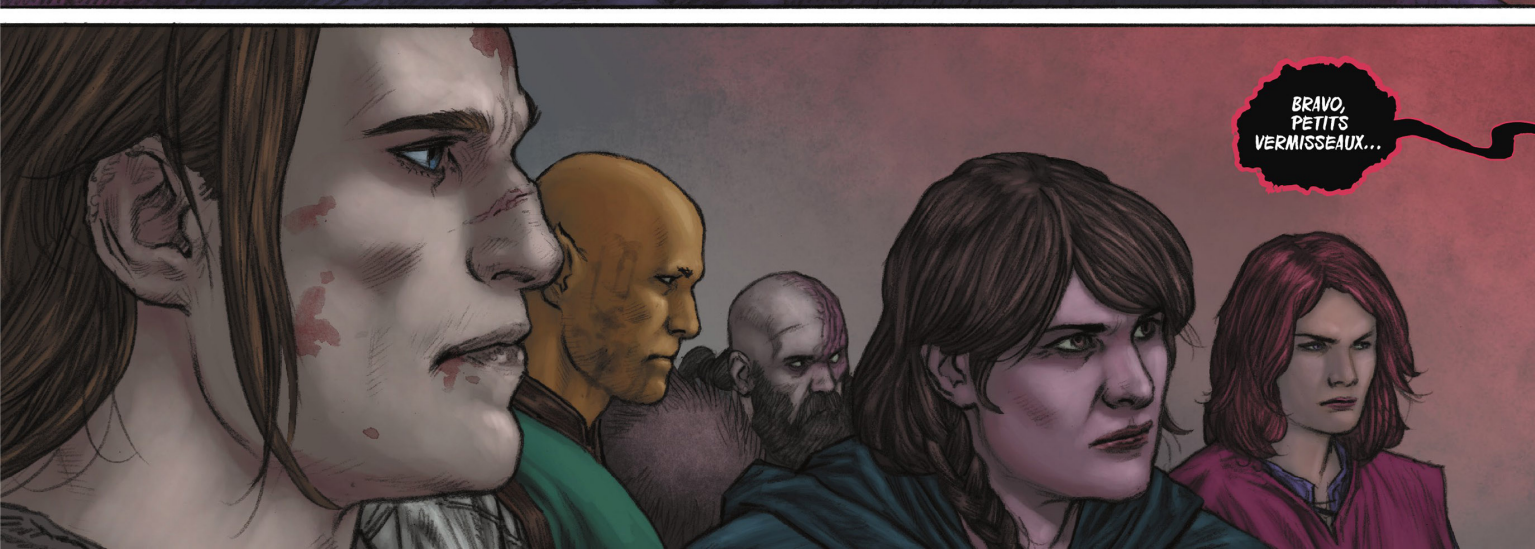
DES SIÈCLES DURANT, J'AI MANIÉ CES DEUX MARTEAUX SANS JAMAIS PEINER.
À PRÉSENT, UN SEUL SUFFIT À ME PESER.
CRUNCH

VOUS N'ÊTES PAS COMME JE L'IMAGINAIS.
KRAKOOOM
D'APRÈS CYANTHE, TU AS GRANDI DANS LES FERMES À ESCLAVES.
J'AI MOI-MÊME ÉTÉ ESCLAVE, À UNE ÉPOQUE. DE LA TRIBU PENAUNQUA, À LAQUELLE APPARTENAIT MA BIEN-AIMÉE.

NOUS EN REPARLERONS QUAND NOUS EN AURONS FINI.
Là-bas.

Le **Bûcher des Tertres**, où se consume le cœur d'Ang Luthia.

Celui-là qui maintient Mol Uhltep hors de Cain Anvun.


BRAVO, PETITS VERMISSEAUX...

... QUEL CHEMIN PARCOURU

ET CE, EN PRÉSENCE D'UN INVITÉ INATTENDU

Merci à tous de m'avoir aidée à venir jusqu'ici.

Notre quête touche à son terme.

Aldaeth u rangma ahm Ang Luthia

Nthoest u mnengna lu shoem

QUELLE BELLE LOYAUTÉ VOUS ANIME

SPLURK

AGH... !

ET POURTANT, LA CHAIR EST FAIBLE...

EYVINDR...

VALKO ?

PITIÉ, EYVINDR... JE N'ARRIVE PAS À...

... SUJETTE À LA CORRUPTION...

NON ! ARRÊTEZ-LE !

... ET À LA MORT
SHLEOK
NOOOON!
HOCK
VALKO !

FWUMP
FWHOOOSH
CE N'EST PAS VOTRE VOLONTÉ QUI VOUS A MENÉS ICI, MAIS LA MIENNE
MOI SEUL AI DÉCIDÉ DU CHEMIN QUE VOUS AVEZ FOULÉ JUSQU'À MOI
THOOM
ET VOILÀ QUE VOUS AVEZ EFFECTUÉ LA TÂCHE QUE JE VOUS AVAIS ASSIGNÉE
PAR VOTRE ENTREMISE, JE PUIS M'INSINUER DANS LA CRÉATION D'ANG LUTHIA...

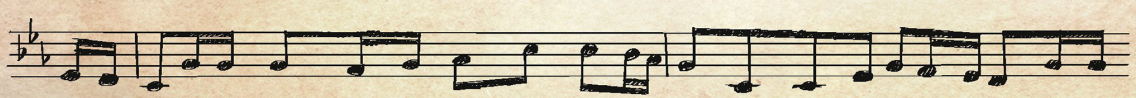
... AFIN DE LA RENVOYER ENFIN AU VIDE DONT ELLE PROCÈDE.

OÙ M'ATTEND MA DOUCE ALANNA

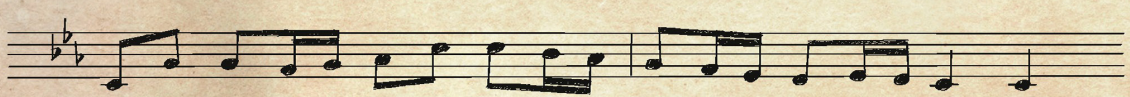
Transcription et commentaire de Paolí,
fils de scribe de Tyrgolad, en l'année 1176 D.L.

De toutes les ballades des Riveterres de la période pré-conquête, « Où m'attend ma douce Alanna » sort indéniablement du lot. Car malgré le strict isolationnisme déployé par les Rivéens au cours des siècles ayant précédé leurs invasions du continent méridional, un examen attentif des paroles suggère que l'auteur bénéficiait d'une vaste connaissance des différentes cultures de Cain Anuun.

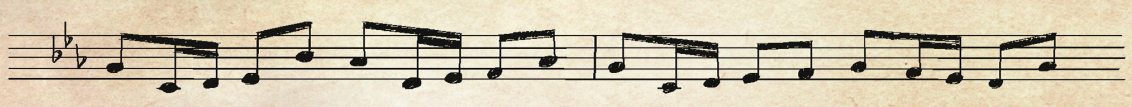
La chanson narre l'histoire d'un Rivéen qui commence par attendre le retour de son amour perdu, avant de partir à sa recherche. Le premier couplet compte parmi les plus connus du répertoire nordien.



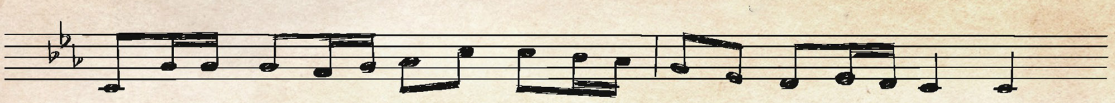
Au som-met du mon-de où crie le no-roît Se dresse un châ-teau de glace et de froid



Mais je res-te bien au chaud sous mes draps Et là je rê-ve à ma douce A-lan-na



La-la-lo-del-ey, li-li-lo-del-a, la-la-lo-del-ey di-li-la-da-da



J'i-rai par monts et par vaux et par bois Pour en-fin re-voir ma douce A-lan-na.

Ce passage ne comprend rien de notable ou de surprenant, dans la mesure où les paroles font explicitement référence aux seules Riveterres et où les caractéristiques de la mélodie demeurent conformes à celles des autres chansons du répertoire local. Mais il n'en va pas de même à partir du couplet suivant :

Au cœur du monde coule une rivière
Qui plonge au sud dedans la grise mer,
J'y fuirai le soleil avec émoi
Jusqu'à retrouver ma douce Alanna.

Cette rivière qui coule « au cœur du monde » renvoie très certainement au fleuve Kwaleia, l'unique cours d'eau du continent à se jeter directement dans l'océan. Le passage le plus intéressant reste cependant ce « J'y fuirai le soleil avec émoi», de par sa proximité avec une tradition sholtuane nommée la « coursol », qui voit les pirates en fin de vie embarquer à bord d'un branchier[1] pour mettre le cap à l'ouest (comme pour fuir ou faire la course avec

[1] Embarcation de petite taille spécifique à la baie de Sholtua. Les branchiers utilisés pour les coursols accusent généralement un tel état de délabrement qu'ils ne sont bons qu'à un tout dernier voyage.

le soleil, donc) et entreprendre un ultime périple sans espoir de retour. Le premier contact documenté entre les Riveterres et Sholtua remonte à l'année 607 D.L., soit près de deux cents ans après les plus anciennes références manuscrites à la chanson qui nous intéresse.

Les couplets suivants accentuent ce sentiment d'étrangeté :

Une île pâle émerge delà l'onde,
Ceux que j'aimais y ont trouvé un monde,
Mais de halte je ne permettrai pas
Tant que me manque ma douce Alanna.

Sous les cieux chauds s'élève une forêt
Dont l'homme n'a pu percer les secrets,
Dans une calme clairière en ce bois
M'attend peut-être ma douce Alanna.

Cette « île pâle » du troisième couplet, qui accueille tous ceux que l'auteur a jamais aimés, correspond en tous points aux vieilles fables des Griseterres telles que les colporte la tribu ælvienne des Kelachtuak. Quant à la forêt « dont l'homme n'a pu percer les secrets » du quatrième couplet, elle ressemble fort à l'ancienne Eshua des légendes tchakatl, le séjour ancestral des mythiques Feys. Tout porte ainsi à croire que l'auteur connaissait les traditions de maintes cultures réparties aux quatre coins de Cain Anuun, bien avant que les premiers pionniers Rivéens n'osent franchir la Fracture.

Dans le dernier couplet, l'auteur fait en outre référence à l'Escalier Noir du Bûcher des Tertres, unique motif commun à la quasi-intégralité des représentations infernales de Cain Anuun, tous folklores confondus. Par cette simple mention, nous comprenons que la bien-aimée Alanna est en réalité morte, et que l'auteur n'a cessé de la chercher dans l'au-delà.

Par-delà les hauts monts de pierre noire
Se tapit un monstre au sombre vouloir,
De doux repos, je ne connaîtrai pas
Tant que me manque ma douce Alanna.

CHAPITRE XII

ENFIN

LE TERME DE TOUTE CHOSE

L'EXTINCTION DE VOTRE FLAMME

JE VAIS ENFIN POUVOIR DÉVALER L'ESCALIER NOIR

INVESTIR LA CRÉATION D'ANG LUTHIA

LE BRIS DE VOTRE ARME

MON ESPRIT FICELÉ DE CHAIRS

ET LA RESTITUER À L'ÉTERNITÉ DU VIDE QU'ELLE N'AURAIT JAMAIS DÛ ROMPRE

TES AMIS ONT BESOIN DE TOI, PETITE. IL FAUT TE **RELEVER**.

Je... je n'en suis pas capable.

En revanche, ils peuvent compter sur toi.

Ils ont beaucoup de chance de t'avoir trouvé.

Est-il allié plus précieux que **Mol Choresh**, le **dieu des Énigmes** ?

Es-tu resté caché dans le Royaume Abyssal pendant tout ce temps ?

OH NON.

CEUX-LÀ QUI NE DURENT QU'UNE VIE... EN UN SEUL CORPS... SONT CONDAMNÉS À MOURIR, À L'IMAGE DE MES FRÈRES ET DE MES SŒURS.

POUR MA PART, J'AI GLISSÉ D'ÊTRE EN ÊTRE PENDANT DES MILLÉNAIRES, ET VU LE MONDE À TRAVERS LEURS YEUX À TOUS.

"MAIS QUAND J'AI COMPRIS QUE LES HÉRAUTS DE MOL UHLTEP ÉTAIENT ARRIVÉS..."

UN TROUSQUET POUR UN CHIOT, **VOTRE GRÂCE ?**

"... J'AI TENTÉ D'ORIENTER VOS PAS..."

RESTE OU FUIS, "VOTRE GRÂCE" !

"... AUTANT QUE POSSIBLE."

SA LANCE NOUS PROTÈGE, VOTRE GRÂCE !

N'AYEZ CRAINTE, VOTRE GRÂCE.

"MAIS JE CONSTATE QU'IL ME FAUDRA VOUS DONNER UN DERNIER COUP DE POUCE..."

... SI JE VEUX QUE SURVIVE LA CRÉATION D'ANG LUTHIA.

IL SUFFIT, PITOYABLES VERMINES

BOOAARRRR

L'HEURE EST VENUE DE SUIVRE VOS ANCÊTRES

THOOM

ET DE RENDRE AU VIDE CE QUI LUI FUT DÉROBÉ

NON.

THOOM

JE *REFUSE* DE TE LE LAISSER.

NI LUI NI *AUCUN* DE NOUS.

VEEEAHHUUGGH

ET *JAMAIS* TU NE FOULERAS...

SHATHRAK

AURAIS-TU DÉJÀ OUBLIÉ, VERMISSEAU

AGH... !

CE QU'IL ADVIENT

... L'ESCALIER NOIR.

QUAND ON DÉFIE UN DIEU

HAAKON !

ROAR

FAUHOOM
CLACK
KA-CLACK

TA MAÎTRESSE A FAIT DE TOI LE VECTEUR DES DIEUX... UNE ARME CAPABLE DE TRANSFORMER LA FLAMME D'ANG LUTHIA EN PUISSANCE LÉTALE.
MAIS CETTE FLAMME EST ÉTEINTE.
TOUTEFOIS, IL RESTE UN DIEU EN CAIN ANUUN.
QUE MON SACRIFICE NE SOIT PAS VAIN, PETITE.
MOI CHORESH
REJOINS À PRÉSENT TA FRATRIE MAUDITE DANS L'OUBLI

KRAKOOM

INSOLENTE PETITE CRÉATURE

TU N'EXISTES QUE PAR MON BON VOULOIR

KRAKOOM

YAARRGH ! QUE...?

SHATTRACK

En effet.

PRÉPARE-TOI À MOURIR, VIEUX SALOPARD.

JE ME DEMANDE DE QUELLE COULEUR SAIGNE UN DIEU.

Une décision fort **malavisée**, d'ailleurs.

Car nous voilà au Bûcher des Tertres, comme tu l'avais prévu.

Mais cette fois, tes adversaires jouissent du pouvoir d'un dieu vivant.

HIAAAAAAAAA...

KOOM

KOOG

Le coup de grâce te revient, Cyanthe de Kehlmesnil.

Renvoie-le au Vide qui l'a vu naître.

SHIFFFFF

KRA-KOOOM

TRAQUEBOIS.
JE N'AI PAS ÉTÉ DIGNE DE TOI.
D'AUCUN DE VOUS.
ALLONS, VALKO. SANS TOI, J'AURAIS SUCCOMBÉ DANS LES RUES DE TYRGOLAD. ET À D'INCALCULABLES REPRISES DEPUIS LORS.

VU SOUS CET ANGLE...
NOUS AUTRES... ÇA NOUS AURAIT FAIT... GAGNER UN TEMPS FOU, PAS VRAI ?
TU TROUVES ENCORE L'ÉNERGIE DE ME CHARRIER ?
TU AS TRIOMPHÉ LÀ OÙ MÊME UN ROI PASSEUR A ÉCHOUÉ, VALKO.
NOUS AVONS RÉUSSI, CONTRAIREMENT À MA COMPAGNIE.
L'OMBRE EST TOMBÉE SUR TOI, MON FRÈRE.
REPOSE-TOI.
"VOUS L'AVEZ FAIT AU MOINS UNE FOIS, AVOUE !"

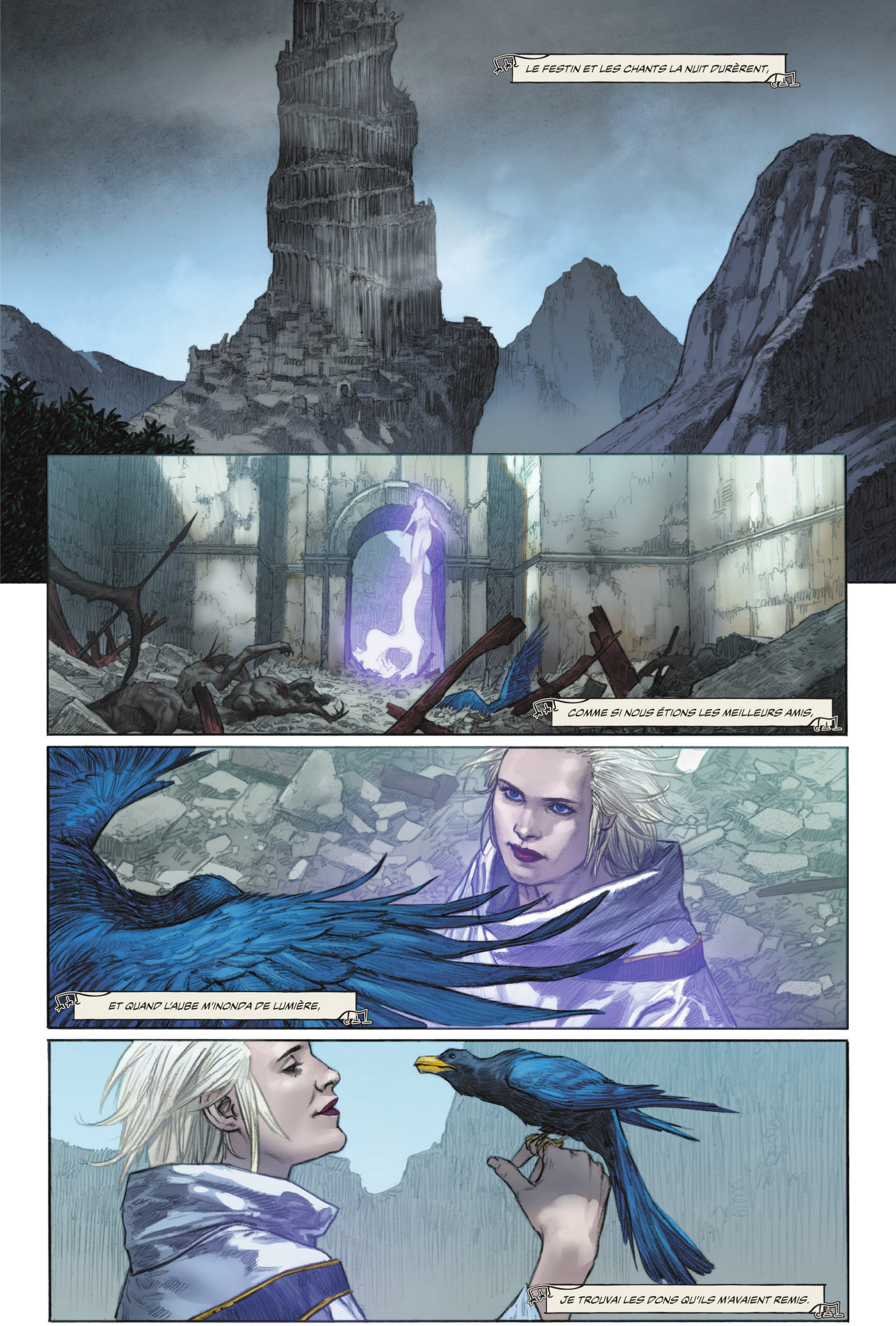
JE VOUS ASSURE QUE NON.
HAHA HAHAHA !
NOTRE GARDIEN DE LA VERTU NOUS FERAIT DONC DES CACHOTTERIES ?
C'EST À SE DEMANDER QUELLES TECHNIQUES IL A APPRISES CHEZ LES PENAUNQUA, SI VOUS VOULEZ MON AVIS.
PEUH. AUX YEUX DE LA PLUPART DES ÆLVES, UN MÂLE HUMAIN EST AUSSI ATTIRANT QU'UN... QU'UN MAERTROLL BOURSOUFLÉ. PEUT-ÊTRE MÊME PIRE ENCORE.
JE N'AURAIS PAS DIT MIEUX.
BON, ÇA VA !
CHANTE-NOUS UNE CHANSON, HAAKON !
UNE CHANSON ?
BONNE IDÉE, TIENS. ÇA NOUS MANQUAIT.
MAIS PAS UNE DE TES COMPLAINTES SINISTRES À PROPOS D'AMANTE NOYÉE OU JE NE SAIS QUOI.
POURQUOI PAS "LE PÊCHEUR ET LE ROSEAU VERMEIL" ?

UN LAI DES GENS DE RADHU ENGMAHL EXALTAIT JADIS UNE AUTRE COMPAGNIE D'AVENTURIERS.
J'Y PENSE SOUVENT, À PRÉSENT QUE J'ÉVOLUE DE NOUVEAU PARMI LES MORTELS.
DANS LE VERBOIS, AU NORD DE LA MER GRISE, EST UNE ROCHE À L'OMBRE D'UN VEUFIER.
SOUS LAQUELLE ATTEND MA PLUS BELLE PRISE : LES TROIS OFFRANDES DES TROIS VOYAGIERS.
JE CHASSAI LÀ, IL Y A FORT LONGTEMPS
ET PROFITAI DE L'ABRI DU VERBOIS
QUAND SUR LE SENTIER, TOUS TROIS CHEMINANT
PARURENT LES VOYAGIERS EN ÉMOI.

QUELLE CLIQUE ÉTRANGE ILS FORMAIENT, SI LASSE,
LEURS GLAIVES GOUTTAIENT, LEURS BOTTES BÉAIENT,
LESTÉES DE BOUE, DE SANG SEC ET D'ANGOISSE,
ET TRAÎNÉES SUR LE SOL DE LA FUTAIE.
LORSQU'ILS FLAIRÈRENT MON CHEVREUIL RÔTI,
LES VOYAGIERS AFFAMÉS M'IMPLORÈRENT
"PARTAGE-NOUS TA PITANCE, L'AMI,
TU AURAS DES RAISONS D'EN ÊTRE FIER."

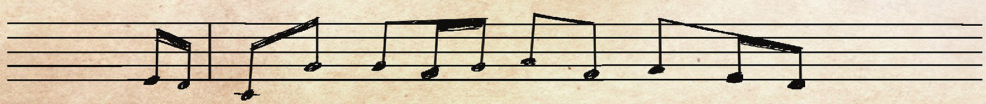
"QU'OFFREZ-VOUS EN RETOUR ? JE DEMANDAI,
JE NE SUIS, MOI, QU'UN PETIT COMPAGNON.
CET ARC, CES FLÈCHES, CET HUMBLE BANQUET,
COMPOSENT MES UNIQUES POSSESSIONS."
"JE T'OFFRIRAI UN CHANT, DIT LE CROISÉ,
CELUI DE NOS DÉFAITES ET VICTOIRES
CELUI DE NOS CAMARADES TOMBÉS
ET DE LA QUÊTE QUI FAIT NOTRE ESPOIR."

"ET MOI UNE ÉPÉE, DIT LA DEMOISELLE,
ET LES MILLE ÂMES PAR ELLE FAUCHÉES,
CAR UN SERMENT ROYAL LIE NOTRE ZÈLE,
UNE PROMESSE QU'IL NOUS FAUT ACQUITTER."
"ET MOI LA LONGUE VIE, DIT L'ENFANT FEY,
AGRÉMENTÉE DE LA BONNE FORTUNE.
SI TU VEUX BIEN NOUS REMPLIR LE GOSIER,
JE FERAI DE TOI UN ROI SOUS LA LUNE."

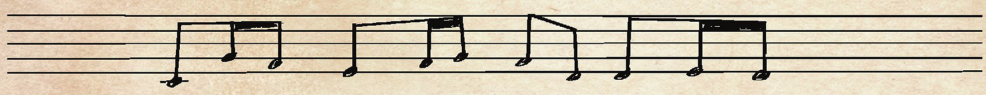

LE FESTIN ET LES CHANTS LA NUIT DURÈRENT,
COMME SI NOUS ÉTIONS LES MEILLEURS AMIS,
ET QUAND L'AUBE M'INONDA DE LUMIÈRE,
JE TROUVAI LES DONS QU'ILS M'AVAIENT REMIS.

CES TRÉSORS LES AI ENFOUIS SOUS LA TERRE
ET C'EST LÀ QU'À JAMAIS ILS RESTERONT
CAR LES SECRETS DES DIEUX NE ME SIÉENT GUÈRE, MOI QUI NE SUIS QU'UN PETIT COMPAGNON.
Fin

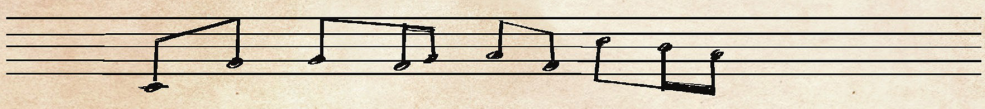
LES TROIS VOYAGIERS



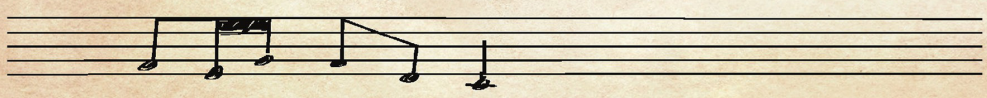
Dans le Verbois, au nord de la mer grise,



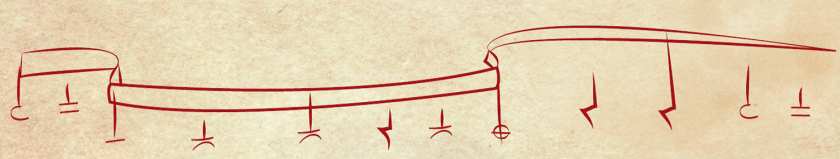
Est une roche à l'ombre d'un veufier



Sous laquelle attend ma plus belle prise :

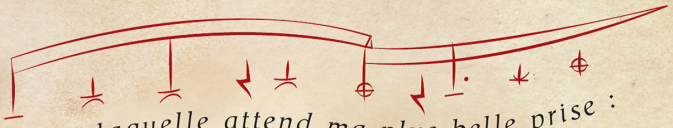


Les trois offrandes des Trois Voyagiers.

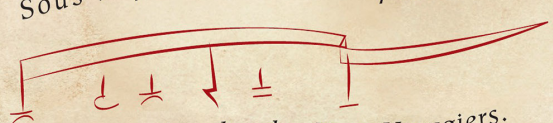


Dans le Verbois, au nord de la mer grise,

Est une roche à l'ombre d'un veufier



Sous laquelle attend ma plus belle prise :



Les trois offrandes des Trois Voyagiers.

Dans le Verbois, au nord de la mer grise,
Est une roche à l'ombre d'un veufier
Sous laquelle attend ma plus belle prise :
Les trois offrandes des Trois Voyagiers.

Je chassai là, il y a fort longtemps,
Et profitai de l'abri du Verbois
Quand sur le sentier, tous trois cheminant,
Parurent les Voyagiers en émoi.

Ils formaient une clique étrange et lasse,
Leurs glaives gouttaient, leurs bottes béaient,
Lestées de boue, de sang sec et d'angoisse,
Et traînées sur le sol de la futaie.

Lorsqu'ils flairèrent mon chevreuil rôti,
Les Voyagiers affamés m'implorèrent :
"Partage-nous ta pitance, l'ami,
Tu auras des raisons d'en être fier."

"Qu'offrez-vous en retour ? je demandai,
Je ne suis, moi, qu'un petit compagnon.
Cet arc, ces flèches, cet humble banquet,
Composent mes uniques possessions."

"Je t'offrirai un chant, dit le Croisé,
Celui de nos défaites et victoires,
Celui de nos camarades tombés,
Et de la quête qui fait notre espoir."

"Et moi une épée, dit la demoiselle,
Et les mille âmes par elle fauchées,
Car un serment royal lie notre zèle,
Un serment dont il faut nous acquitter."

"Et moi la longue vie, dit l'enfant fey,
Agrémentée de la bonne fortune.
Si tu veux bien nous remplir le gosier,
De toi je ferai un roi sous la lune."

Le festin et les chants la nuit durèrent,
Comme si nous étions les meilleurs amis,
Et quand l'aube m'inonda de lumière,
Je trouvai les dons qu'ils m'avaient remis.

Ces trésors les ai enfouis sous la terre
Et c'est là qu'à jamais ils resteront
Car les secrets des dieux ne me siéent guère,
Moi qui ne suis qu'un petit compagnon.

LES PREMIERS TEMPS DU RÈGNE DE LA REINE CYANTHE DE TYRGOLAD

Commentaires de Paolí, fils de scribe de Tyrgolad, en l'année 1192 D.L.

Les années qui suivirent la deuxième Pestefleur inaugurèrent l'entrée de l'Empire tyrgoladien dans une nouvelle ère, marquée par un fort développement du réseau routier, l'avènement d'une cohorte d'usurpateurs et de révolutionnaires autoproclamés, une forte migration des populations et, par-dessus tout, l'affrontement brutal d'idéologies concurrentes. Mais les innombrables différends, conflits et bains de sang qui ponctuèrent cette période semblent à présent devoir laisser place au premier véritable âge d'or de l'Empire.

Dans la foulée de la mort du roi Tyr, de la disparition de la reine Cyanthe et de la décentralisation des guerremestres, divers chefs de guerre tribaux s'imposèrent dans le continent méridional. Privés de conquêtes le temps de la Pestefleur, certains de ces dirigeants profitèrent de la fin de l'épidémie pour passer au premier plan, tout particulièrement Merin de Sholtua, Yve Seonl des Riveterres et Thengol le Rouge, lui-même guerremestre de Tyrgolad. Tous trois (et d'autres à un moindre degré) ont profondément modifié le paysage politique de Tyrgolad, au point de compromettre l'avenir même de l'Empire.

Dès la fin de la Pestefleur, les guerremestres entreprirent de se remobiliser tant dans l'enceinte qu'autour de la cité de Tyrgolad, dans le but de ramener un semblant d'ordre en Cain Anuun. Devant l'incertitude d'un retour du roi Tyr ou de la reine Cyanthe, Thengol le Rouge et Kymun de Bohtgolad s'érigèrent en meneurs de cette restructuration. Quand finit par reparaître la reine Cyanthe, Kymun s'empressa de lui prêter allégeance, mais Thengol le Rouge s'y refusa. En l'absence de Tyr, le guerrier remit en cause la transmission du pouvoir à la reine, au point de tenter d'empêcher par les armes son accession au trône. Cyanthe fut alors défendue par Kymun et les partisans de celui-ci, la situation aboutissant à un conflit ouvert entre les deux factions de l'armée tyrgoladienne. Surclassés par le camp adverse, Thengol et plusieurs centaines de ses liges finirent par quitter Tyrgolad afin de s'établir dans la Landedragon. Et s'il fut à terme exécuté pour haute trahison et contestation de l'autorité royale, la plupart des fidèles de Thengol acceptèrent la grâce que leur octroya la souveraine, et occupent aujourd'hui encore la cité naissante de Fyrstilgolad.

Une fois redevenue l'unique gouvernante de l'Empire, la reine Cyanthe annonça un décret des plus controversés : l'abolition de l'esclavage au sein de l'Empire et de tous ses États vassaux. Cette royale injonction suscita une grande opposition, et parfois même de violents soulèvements. Face à ce radical revirement de la gouvernance, les rivaux les plus brutaux de la reine – qui ne valent souvent guère mieux que des mercenaires ou des pillards – passèrent soudain pour les garants d'une stabilité politique, et trouvèrent des appuis aux quatre coins de l'Empire. Cette insurrection larvée incita Cyanthe à chercher des alliés parmi les Ælves et les Archenains libres de Sholtua, tissant ainsi des liens qui, s'ils contribuèrent à creuser le fossé ouvert entre elle et ses détracteurs, lui permirent d'asseoir sa mainmise sur ce territoire.

Ce brusque coup d'arrêt porté au commerce d'esclaves tyrgoladien entraîna conjointement l'affaiblissement et le renforcement de la traite sholtuane comme de la relation entre les deux États. D'une part, l'économie de la cité franche se retrouva soudain submergée d'esclaves et d'esclavagistes, pour une offre bien supérieure à la demande ; de l'autre, le pilier de sa florissante politique commerciale avec Tyrgolad s'effondra du jour au lendemain. On déjoua à cette époque plus d'une tentative d'assassinat sholtuane sur la personne de la reine,

parfois au cœur même du palais, et la guerre couva entre les deux cités plusieurs années durant. Avec le temps, cependant, Tyrgolad et Sholtua apprirent à s'adapter à ce nouveau statu quo et réussirent à éviter le conflit. Mais depuis lors, l'économie sholtuane se fonde plus que jamais sur le trafic d'esclaves et la piraterie.

Un autre événement engendré par l'accession au pouvoir de la reine Cyanthe fut la déchéance de l'Église de Freyth de son statut de religion d'État. La Grande Roue de l'esplanade du Palais, qui accueillait jadis les exécutions publiques, fut ainsi débitée et brûlée. Les pratiques barbares des lanceprêtres, enfin remises en question, furent promptement condamnées. Cette décision eut beau provoquer le courroux des Riveterres, ces dernières protestèrent sans grande conviction, les Freythéglises du Nord ayant par le passé engagé des aménagements séculiers inédits dans le Sud. L'offensive de Cyanthe contre les lanceprêtres entraîna une profonde réforme de la foi, même si l'on retrouve en certains lieux de Cain Anuun des communautés encore adeptes des anciens préceptes de Freyth.

Des nombreuses dynamiques à l'œuvre lors de cette période de transition, la plus significative demeure à n'en pas douter les grandes migrations qui balayèrent le continent d'un bout à l'autre, et qui continuent à ce jour. En un court laps de temps, la plupart des Archenains libres de Sholtua repartirent dans l'Est où, aux côtés d'Hommes et d'Ælves, ils s'employèrent à reprendre possession du Royaume Abyssal, leur territoire d'origine. La bataille aboutissant à la reconquête dudit Royaume constitua peut-être la toute première occurrence d'une alliance scellée entre représentants des trois principales races de Cain Anuun, si l'on excepte la Compagnie du roi Tyr. Entre-temps, un grand nombre d'esclaves ælviens émancipés regagnèrent les forêts de Tchakatla Tuo ou les prairies occidentales. En dépit d'un équilibre racial éternellement précaire, les efforts de Cyanthe en faveur de l'affranchissement des peuples du joug de l'esclavage contribuèrent à l'espoir d'une paix future.

Reste le Pinacle, dont la haute silhouette continue de projeter une ombre menaçante sur les Nations ælviennes. On ignore à ce jour ce qu'ambitionne la Guilde Arcanique pour l'avenir de Tyrgolad. Son effectif, cependant, est au plus bas comparé à l'apogée de son pouvoir sous la férule de la Granmestre Skol, et l'identité de l'actuel granmestre est inconnue de tous, hormis des habitants du Pinacle eux-mêmes. Pour autant, la Guilde n'a récemment donné aux Ælves aucune raison de craindre d'éventuelles exactions, de sorte que la reine Cyanthe et le conseil des Nations ælviennes se satisfont de la laisser livrée à elle-même.

Combien de temps cela durera, nul ne peut le prédire.

POSTFACE

Ainsi s'achèvent le Livre I des Chroniques du Bûcher des Tertres et notre première incursion en Cain Anuun.

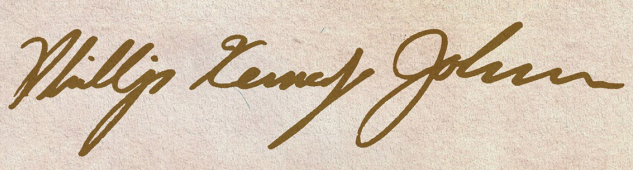
Dès les premières semaines d'élaboration du *Dernier des Dieux*, alors que nous nous efforcions de rendre cette aventure aussi authentique que l'équipe graphique et les lecteurs le méritaient, le monde de Cain Anuun s'est mis à déborder du cadre des 12 petits épisodes dans lesquels nous comptions l'enfermer. De simple forteresse médiévale, la cité de Tyrgolad a enflé en un dédale inextricable de ruelles, bas-fonds, cours d'eau, donjons et catacombes, doté de divers quartiers bâtis à des époques différentes par des races différentes provenant de régions différentes et parlant des langues différentes. Pensés au départ comme une nation monolithique, les Ælves sont devenus un peuple complexe, riche d'innombrables traditions et tribus. Une longue et sanglante histoire de conflit religieux et racial s'est cristallisée dans mon esprit, et notre carte du continent méridional n'a cessé de s'étendre. Nous n'inventions pas tant ce monde que nous l'exhumions, perpétuellement surpris par la quantité de trésors qui nous restait à découvrir.

Tout ça pour dire que cette histoire est loin d'être finie, si elle peut jamais l'être. Cain Anuun abrite bien plus de races et de tribus que celles que nous vous avons dévoilées jusqu'ici. Malgré ce qu'affirment les Rivéens, l'ère des dragons n'a pas pris fin. Dans l'Ouest, les pirates sholtuans se décrivent à mi-voix les indicibles Inhommes et ce qui arrive aux pauvres diables qui s'aventurent trop près de leurs rivages maudits. Dans le Nord comme dans l'Est, Norduuk est loin d'être l'unique représentant des demi-dieux, élémentaires et démons à hanter les ténèbres. Et en ce qui concerne Tyrgolad, les Passeurs, la Guilde Arcanique ou même Eyvindr, le Gardien des feys, pas même notre nouvelle maîtresse de la Guilde et Déesse des Énigmes ne saurait prédire ce que l'avenir leur réserve.

Un immense merci à mes chers et estimés collègues Mark Doyle, Jessica Berbey, Sunny Gho, Allen Passalaqua, Arif Prianto, Tom Napolitano, Steve Wands, Kai Carpenter, Dan Watters, Steve Beach, Dave Stewart, Jared Blando et Dan Telfer, ainsi qu'à l'équipe éditoriale qui a investi tant d'effort et d'amour dans ce projet. À tout seigneur tout honneur, c'est à mon dessinateur et co-créateur Riccardo Federici que j'adresse mes plus fougueux remerciements. Sans son incomparable talent, tant visuel qu'imaginatif, cet ouvrage n'existerait tout simplement pas.

Il me reste à rendre hommage à tous les lecteurs qui ont voyagé avec nous et qui, je l'espère, seront de la prochaine aventure. Avoir pu convier d'autres lecteurs, scénaristes et joueurs à étendre et investir l'univers de Cain par le biais de leurs récits et campagnes constitue l'une des expériences les plus gratifiantes de toute ma carrière d'auteur. J'espère que cette histoire vous a plu, et j'ai hâte de lire les chapitres que d'autres ajouteront à ce grand récit commun qu'est Cain Anuun.

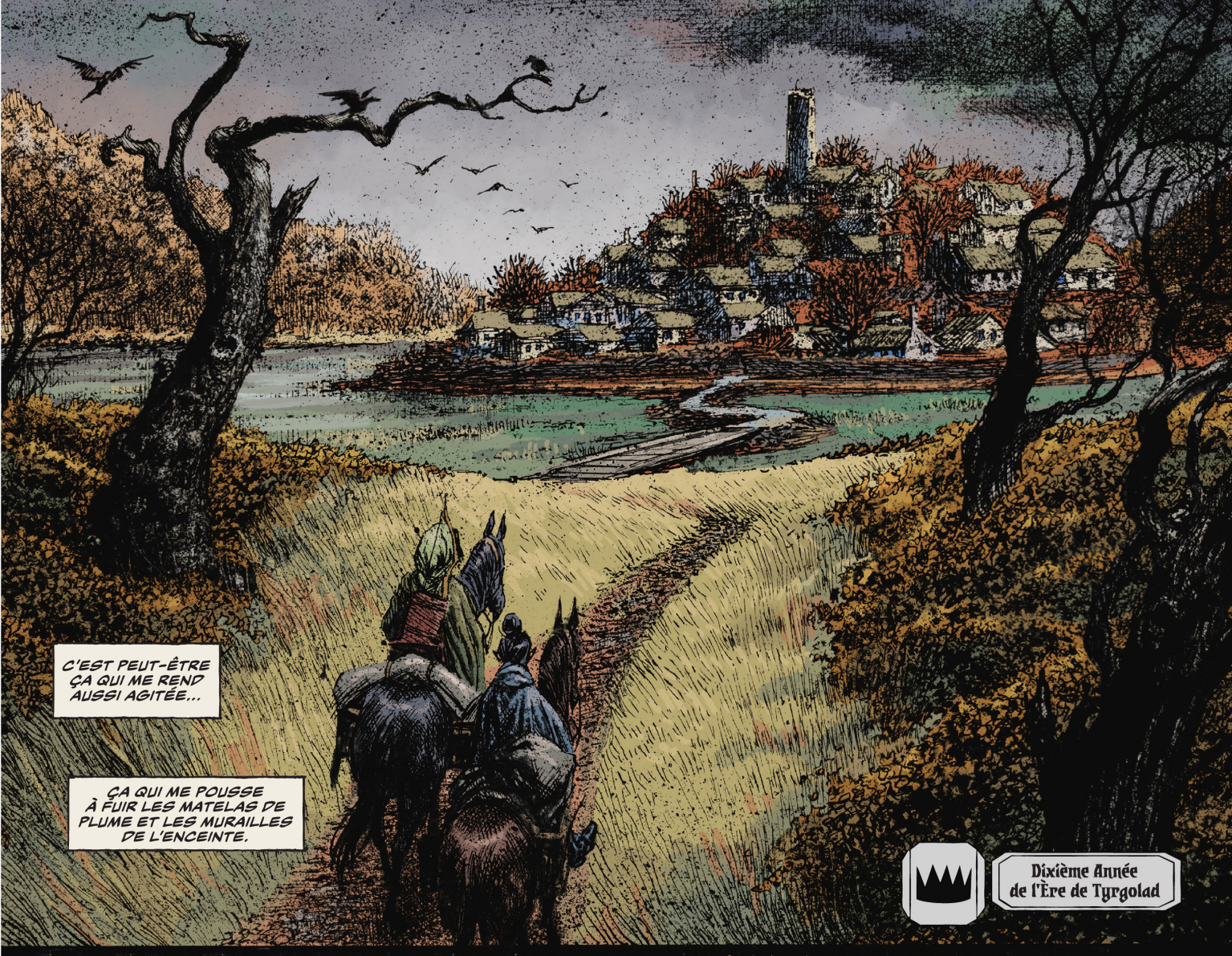
Haol hys uhl thalae yl bohta,



LE CHANT
DES ENFANTS
PERDUS
LES MARÉCAGES
BOHTGOLAD
CITÉ HUMAINE
RADHU ENGMAHL
CITÉ HUMAINE
LANDE
LE
PINACLE
CITÉ DE LA GUILDE
LE

JE ME SOUVIENS DE CE VIEUX CHANT. TU SAIS TRÈS BIEN LEQUEL, BIEN SÛR.
CELUI DE LA MÈRE URSULON AUX TROIS PETITS...
... ET DE LEUR VOYAGE DANS LES TERRES GELÉES POUR ATTEINDRE LA CHALEUR DES BOIS D'ÉTÉ.
À CHAQUE NOUVEAU COUPLET, ELLE PERD UN ENFANT. ILS LUI GLISSENT ENTRE LES PATTES ET TOMBENT DANS LA NEIGE, JUSQU'À CE QU'ELLE SE RETROUVE SEULE.
CE N'EST PAS UN CHANT JOYEUX, MAIS JE LE TROUVE RÉCONFORTANT. TU T'EN SERVAIS POUR M'ENDORMIR, AUTREFOIS, TU TE RAPPELLES ? AVANT QUE LES MORTS NE S'EMPARENT DE TOI.
FUT UN TEMPS OÙ JE RÊVAIS DE MÈRE URSULON TOUTES LES NUITS.
AVANT QUE JE NE DEVIENNE REINE.

MAIS À PRÉSENT, CHACUN DE MES RÊVES EST ENVAHI
PAR UN ESCALIER NOIR
ET PAR LE SANG ROUGE QUI COULE AU BAS DES MARCHES
ENCORE
ET ENCORE.


C'EST PEUT-ÊTRE ÇA QUI ME REND AUSSI AGITÉE...
ÇA QUI ME POUSSE À FUIR LES MATELAS DE PLUME ET LES MURAILLES DE L'ENCEINTE.
Dixième Année de l'Ère de Tyrgolad

UN ÉNIÈME VILLAGE, NYKEO.
N'EST-CE PAS JUSTEMENT CE QUE VOUS SOUHAITIEZ DÉCOUVRIR, MA REINE ?
MARCHER PARMI LES ROTURIERS DE CAIN ANUUN, COMME L'UNE D'ENTRE EUX ?

JE VOULAIS COMPRENDRE LE MAL QUI TOURMENTE LE ROYAUME, ET CES RUMEURS DE DISCORDE QUI ENFLENT JUSQU'À LA SALLE DU TRÔNE.
TU NE M'AS MONTRÉ QUE DES GENS AIGRIS PAR LA VIE ELLE-MÊME, COURROUCÉS PAR LEURS MAIGRES RÉCOLTES ET LEURS JUSTES REDEVANCES.

IL EST PEUT-ÊTRE TEMPS DE...
BRUISSE

BRUISSE
BRUISSE
QUI EST LÀ ?

B'JOUR.
JE SUIS UN MONSTRE QUI FAIT PEUR.
JE VOIS ÇA, OUI.
GRAOURR.
TERRIFIANT.
CET ENFANT TE PARAISSAIT-IL MALADE OU AFFAMÉ, DIS-MOI ?
J'AI PLAISIR À CONSTATER LA PROSPÉRITÉ DU ROYAUME. NOUS POUVONS REGAGNER TYRGOLAD.
CERTES, *REINE CYANTHE*. MAIS LES OMBRES S'ALLONGENT...

"... NOUS FERIONS MIEUX DE PASSER LA NUIT SUR PLACE."
TE REVOILÀ, TOI ?
VOUS DEVEZ ME CONFONDRE AVEC UNE AUTRE ÆLVE, MON BON.
AH, PARDON. J'AI LA VUE QUI COMMENCE À FLANCHER, AVEC L'ÂGE.
LA NUIT EST FROIDE. EST-CE BIEN UNE AUBERGE ?
NON PAS. MAIS Z'ÊTES LES BIENVENUES, SURTOUT EN ÉCHANGE D'UNE PIÉCETTE...
ON MANQUE NI DE LITS NI DE BOUCHES À NOURRIR.

IL PARAÎT QU'ON RECHERCHE DES COUTURIÈRES, DANS LA VILLE PLUS À L'EST. C'EST VRAI ?
PAS QUE JE SACHE. MAIS J'EN SAIS PAS LONG, FAUT DIRE.
ANNA ?
HMM ?
Y A DU LABEUR À TROUVER À ARGARIN ?
BAH J'EN SAIS RIEN. COMMENT QUE JE SAURAIS ÇA ?
T'AURAIS PU SAVOIR, C'EST TOUT.
ON ME DIT RIEN, À MOI.
NOUS TENTERONS NOTRE CHANCE MALGRÉ TOUT.
ÇA PEUT PAS FAIRE DE MAL, J'IMAGINE. FAUT BIEN TRAVAILLER, HEIN. MAIS D'APRÈS MOI, FERIEZ MIEUX DE RETOURNER À LA CAPITALE.
POUR SE REFAIRE UNE JEUNESSE, LE ROI TYR L'EST PARTI MASSACRER LES REBELLES ÆLVIENS DE TCHAKATLA TUO. ET POUR ÇA, L'A EMBARQUÉ LA MOITIÉ DES GARS ET DE LA DÎME SUR NOTRE PITANCE.
WELAND !
ÇA VA, ÇA VA. LONGUE VIE À LUI, OUAIS. ET À LA REINE CYANTHE, QUI GARDE SON CUL BIEN AU CHAUD SUR LE TRÔNE, COMME SI QU'ELLE VOYAIT PAS CE QUI SE PASSE SOUS SON NEZ.
WELAND !
TU AS ASSEZ BU !
T'AS RAISON. DÉSOLÉ, M'DAMES. ON A CONNU UNE ANNÉE DIFFICILE.
LES CEINTURES SE SERRENT AUSSI EN VILLE. LES TEMPS SONT DURS POUR TOUT LE MONDE, JE LE CRAINS.
MAIS ÇA NE DURERA PAS.

SALUT, TOI. QUELLE RAVISSANTE CAPUCHE. TU ES UN URSULON ?
OUI. COMME ÇA, LES MONSTRES PEUVENT PAS M'ATTRAPER.
AH. BIEN PENSÉ.
ON A DÛ CROISER UN AMI À TOI, JE PENSE. SUR LE CHEMIN DU BOURG. IL ÉTAIT DÉGUISÉ EN MONSTRE, LUI AUSSI.
EST-CE QU'IL VIT DANS LE COIN ?
QUOI ?
N-NON.
NON !
OH NON NON...

"NON !"
ELLE... ELLE VA MIEUX ?
JE L'AI MISE AU LIT.
POUVIEZ PAS SAVOIR, M'ZELLE.
NON, BIEN SÛR QUE VOUS POUVIEZ PAS SAVOIR.
ET LUI QUI S'Y MET, MAINTENANT. ÇA S'ARRÊTERA DONC JAMAIS... ?
OUUIN!
JE M'EN OCCUPE, L'AMI. ASSEYEZ-VOUS.
AH BAH... MERCI, M'ZELLE.
Y AVAIT CE GARÇON. ARTOM, QU'Y S'APPELAIT. LE GENRE TOUJOURS DANS LA LUNE. ANNA LUI AVAIT COUSU UNE PETITE CAPUCHE DE MONSTRE.
QUELQUE CHOSE L'A EMPORTÉ. RESTAIT PLUS RIEN DE LUI, SINON UNE PETITE TACHE DE SANG ET DE PISSE SUR LA ROUTE.
MAIS J'AI VU...
SERIEZ PAS LA PREMIÈRE À VOIR DES FANTÔMES, PAR ICI. ON PERD DES GAMINS TOUS LES ANS. DES MONSTRES RÔDENT DANS LES COLLINES.
COMBIEN D'ENFANTS AVEZ-VOUS ?
QUOI, NOUS ? AUCUN ! ON FAIT RIEN QUE LES RECUEILLIR. DES PAUVRES MIOCHES ABANDONNÉS, DONT TOUT LE MONDE SE FOUT.
DOIT BIEN Y AVOIR DU SANG BLEU, DANS LE TAS.
LES RICHES ADORENT BAISER LES PAUVRES, AU PROPRE COMME AU FIGURÉ.
MÈRE URSULON, OÙ NOUS EMMÈNES-TU TOUS TROIS ?
AU-DELÀ DES GLACES, DANS LA CHALEUR DES BOIS...

MÈRE, J'AI SOMMEIL, LA NEIGE EST DOUCE ET PROFONDE...
LAISSE-MOI M'ENDORMIR, LIBÈRE-MOI DU MONDE.
HMM.
AVEZ-VOUS DEMANDÉ DE L'AIDE... ?
PEUH ! AINSI VA LA VIE, EN CAIN ANUUN, M'ZELLE. À TYRGOLAD LA GRANDE REVIENT TOUT LE PRESTIGE, ET CEUX QUI NE CADRENT PAS DANS LE TABLEAU DOIVENT SE FARCIR LES MONSTRES TOUT SEULS.
VOUS AVEZ VRAIMENT VU ARTOM, MAM'ZELLE ?
NON, FISTON. BIEN SÛR QUE NON. L'A DÛ SE TROMPER.
ET SI... ET SI LE MONSTRE, IL L'AVAIT *PAS* ATTRAPÉ ?
IL DOIT SE SENTIR SEUL, LÀ-DEHORS.
ÇA VA FAIRE UNE SAISON QU'IL A DISPARU, MON PETIOT. IL VA PAS REVENIR.
ALLEZ, VIENS. TU AS BESOIN DE DORMIR...

"... ON EN A TOUS BIEN BESOIN."
CETTE BERCEUSE QUE TU CHANTAIS...
J'AURAIS CHANTÉ... MOI ?
"MÈRE URSULON".
OÙ L'AS-TU ENTENDUE ?
V-VOUS LA FREDONNIEZ SOUVENT, PENDANT VOTRE BAIN.
ELLE M'A TOUJOURS PLU.
EH BIEN, J'AI CESSÉ DE LA CHANTER. ELLE ME FAIT TROP MAL.
OH. DEPUIS LE... L'ENFANT. VEUILLEZ M'EXCUSER.
QUAND VOUS AVEZ PERDU LE BÉBÉ... J'ÉTAIS ABSENTE POUR TROIS MOIS. CETTE MALADIE QUI M'AFFLIGEAIT...
AVEZ-VOUS PU LE PLEURER ? QUELQU'UN VOUS A-T-IL ÉPAULÉE DANS CETTE ÉPREUVE ?

"MÈRE URSULON, OÙ NOUS EMMÈNES-TU TOUS DEUX ?"

"CETTE MONTAGNE EST FROIDE, ET NOS PATTES BLEUES..."

VOIS CES ROCHERS QUI S'ÉBOULENT, COMME EUX JE TOMBE...
JUSQU'AU PRINTEMPS ME BLOTTIRAI DANS CETTE COMBE.
TYR, REGARDE SES YEUX... BLEUS COMME UN MATIN D'ÉTÉ.
TON FILS A TES YEUX.
TU L'AS VUE COMME MOI, N'EST-CE PAS ?
LA *COURONNE NOIRE* QUI LUI CEINT LE FRONT. CRÉPITANTE À MÊME L'AIR...
LE DERNIER DES DIEUX L'AVAIT PRÉDIT SUR L'ESCALIER NOIR... APRÈS... CE QU'ON A FAIT...
"MÊME EUX SE PROSTERNERONT DEVANT TOI, JUSQU'AU JOUR OÙ TU VERRAS TES PÉCHÉS PRENDRE CHAIR."
TYR ? IL A DISPARU. OÙ EST-IL PASSÉ ?
CE SALE PETIT RAT EST MORT-NÉ.
EST-CE BIEN *COMPRIS*, CYANTHE ?

"VOILÀ OÙ IL EST PASSÉ."
NYKEO ?
QU'Y A-T-IL ?
NON.
IL A DÛ PARTIR EN PLEINE NUIT...
N-NON.
OH NON. NON.
... OU BIEN ON L'A ENLEVÉ.
NON !

MA REINE... *CYANTHE.*
DE GRÂCE, ATTENDEZ !

TU L'AS VU COMME MOI, N'EST-CE PAS ?
L'ENFANT DÉGUISÉ EN MONSTRE ?
OUI, BIEN SÛR, MAIS...
IL EST DONC *POSSIBLE* DE SURVIVRE, PAR ICI.

LA SITUATION EST MOINS GRAVE QU'IL N'Y PARAÎT. RESTE À LES TROUVER ET LES RAMENER.
ILS DISENT PERDRE PLUSIEURS ENFANTS PAR AN.
SI... QUELQUE CHOSE RÔDE... DANS CETTE RÉGION, IL NOUS FAUT UN PLAN.

JE T'EN *PRIE.* J'AI GRAVI L'ESCALIER NOIR. MON ÉPOUX ET MOI AVONS TERRASSÉ UN *DIEU.*
NOUS AVONS FAIT... TOUT CELA POUR LE BIEN DU ROYAUME.

JE BRAVERAI AVEC JOIE UN DRAC OU QUELQUE AUTRE BÊTE CRASSEUSE POUR SAUVER CES ENFANTS PERDUS.

REGARDE.
QU'EST-CE ?

UN NID.
QUELLE SORTE DE CRÉATURE... ?
RIEN QUE J'AIE DÉJÀ AFFRONTÉ.
DES OS. RIEN QUE DES RESTES... HUMAINS ET ÆLVIENS.
DES OS D'ENFANTS.
PAR FREYTH...
D'APRÈS TOI, COMBIEN DE TEMPS FAUT-IL AU TISSU POUR POURRIR DE LA SORTE ? QUELQUES MOIS ?
MAIS IL LE PORTAIT HIER SOIR...
... UN SPECTRE... ?
NNNN...

IL Y A QUELQUE CHOSE, ICI.
OUI, NYKEO. MERCI. TRÈS PERSPICACE.
NN...
FREYTH SOIT LOUÉ...
... IL EST VIVANT.
PARLE-MOI, MON PETIT. QUI T'A FAIT ÇA ?
JE SUIS UN MONSTRE QUI FAIT PEUR.
HEIN ?

HNNN...
... NNNGHLLL...
RAAGHL

QUELLE EST CETTE HORREUR ?!
HMF.
MERDE !

EURK ?
SPLARK
OH, PETITE MÈRE...
JE RECONNAIS LE FUMET DE TON SANG.

IL FLOTTE SUR CETTE CHAUMIÈRE, HMM ?
TOUT FRAIS, TOUT SUCRÉ.
=GAAK=

C'EST FINI.
NON.
CE N'ÉTAIT SÛREMENT PAS SON VRAI VISAGE.
LE *GRYNDEL* NE MOURRA PAS AUSSI FACILEMENT.
LE GRYNDEL ? C'EST UNE LÉGENDE.
UNE LÉGENDE QUI VIENT D'ESSAYER DE ME DÉVORER.
NYKEO... RALENTIS, VOYONS.
LE GRYNDEL ARBORE LA FORME DE SES VICTIMES POUR APPÂTER DE NOUVELLES PROIES.
IL EST BLESSÉ. IL VA DONC DEVOIR SE NOURRIR, ET COMME NOUS L'AVONS CHASSÉ DE SON NID... IL FAUT REGAGNER LE VILLAGE. *VITE !*

"AVANT QU'IL NE L'ATTEIGNE, *LUI*."

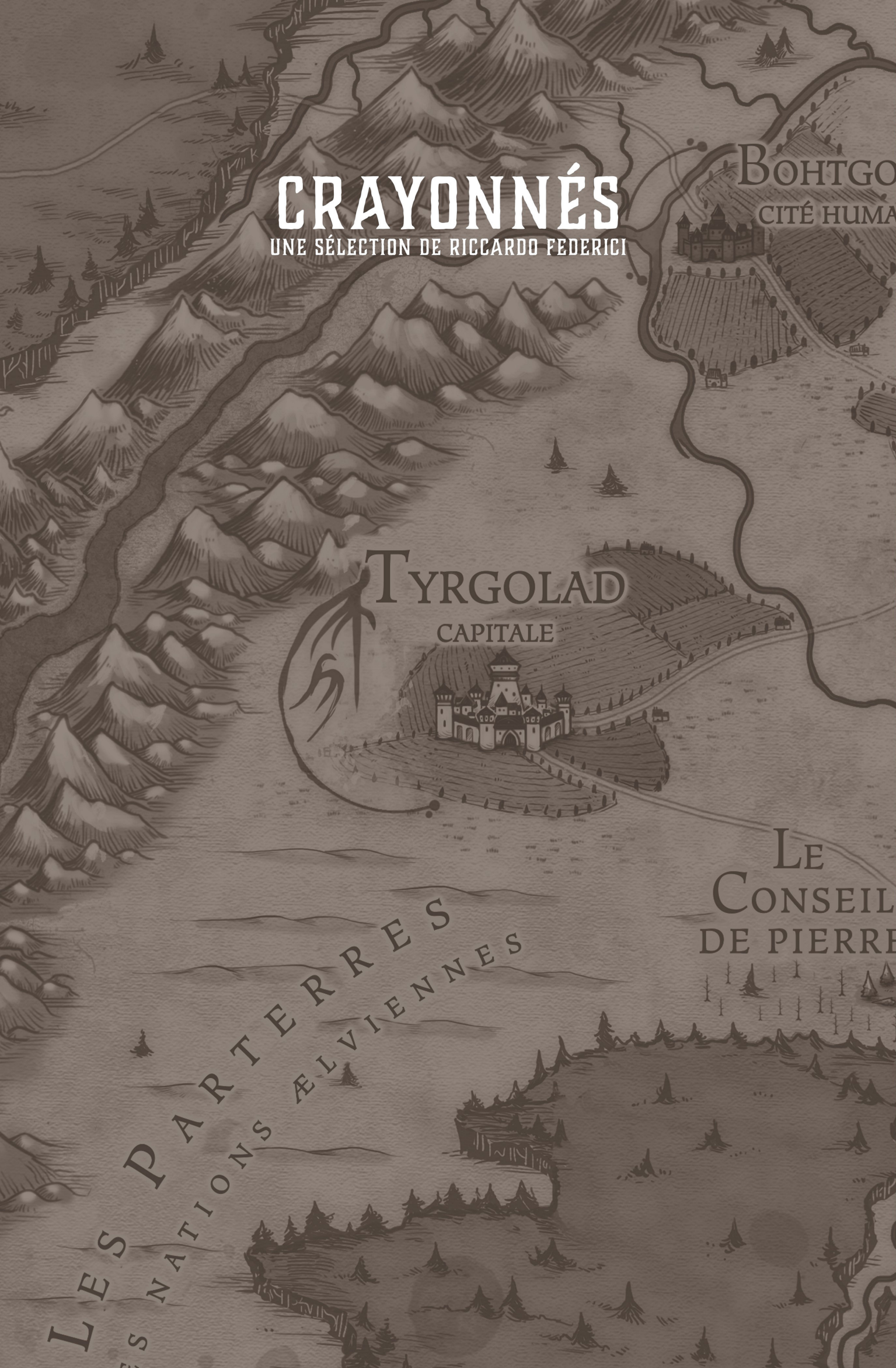
NON !
NON NON NON...
... PAR LES DIEUX...
REPRENDS-TOI, BON SANG. IL EST PEUT-ÊTRE ENCORE ICI.
PAR ICI.
PARDON, PARDON...
CHUT !
JE... J'AI RIEN PU FAIRE ! IL LES A TUÉS. IL LES A *TOUS* TUÉS.
OUUUIIN!

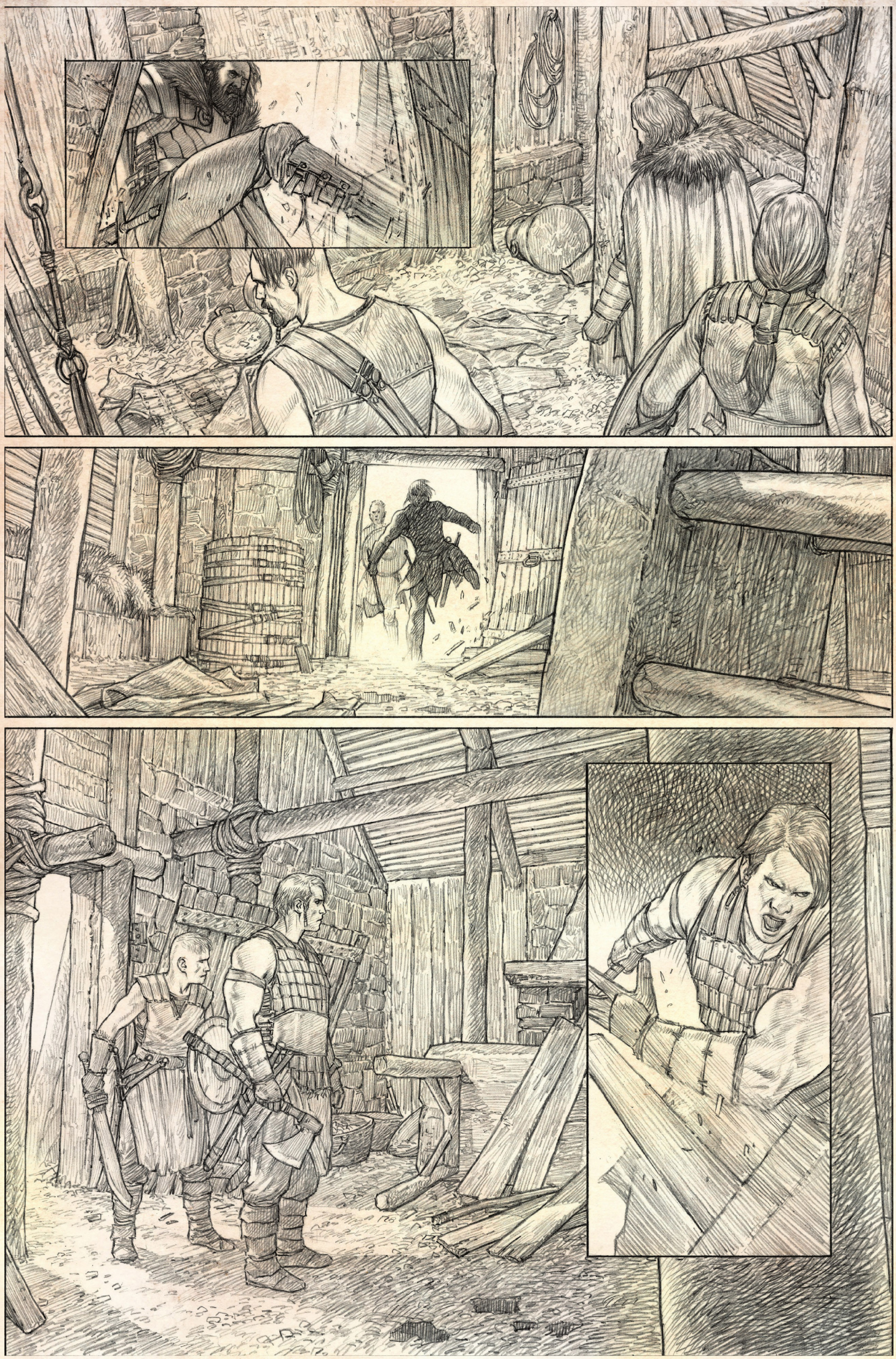
OH MERCI, MERCI. LES ASTRES SOIENT LOUÉS...
NYKEO...
TU N'AS PAS CHOISI CE VILLAGE PAR *HASARD*.
TA MALADIE DE L'ANNÉE DERNIÈRE... ELLE A DURÉ JUSTE ASSEZ POUR CACHER UNE GROSSESSE.
C'EST *TON* FILS.

TYR EST-IL LE PÈRE ?
JE SAIS QU'IL T'A REMARQUÉE. TU ES UNE ÆLVE, APRÈS TOUT.
TOUS CES YEUX BLEUS SUR LA FACE DU GRYNDEL...
... COMBIEN DES BÂTARDS DE MON ÉPOUX A-T-ON CACHÉS ICI ?
REINE CYANTHE... JE VOUS EN PRIE...
SI TYR APPREND LEUR EXISTENCE, IL...
IL...
QUELLE CHANCE QUE TU NE PUISSES VOIR CE QUE JE SUIS DEVENUE, MAMAN.
À CE JOUR, J'IGNORE ENCORE SI J'AI AGI PAR FORCE OU PAR FAIBLESSE EN DÉCOCHANT CETTE FLÈCHE.

PEUT-ÊTRE AI-JE TOUCHÉ LÀ QUELQUE ORGANE VITAL.
PEUT-ÊTRE PAS.
UNE CHANCE POUR TOI QU'IL AIT ÉTÉ RASSASIÉ... IL GARDAIT TON FILS COMME EN-CAS.
MA REINE, JE...
JE T'INTERDIS DE ME REMERCIER, NYKEO.
"JE TE L'INTERDIS."
JE N'AI PAS BESOIN DE LUI DIRE DE FUIR LE ROYAUME.
ELLE IRA CACHER SON FILS DANS LE NORD... OU DANS LES FERMES À ESCLAVES, QUI SAIT... ET CRAINDRA TOUTE SA VIE DURANT QUE LE ROI APPRENNE SON EXISTENCE.
JE RETOURNE SEULE À TYRGOLAD.
À ME DEMANDER SI NOS ASSISES RONGÉES PAR LE PÉCHÉ PEUVENT SOUTENIR UN ROYAUME DE JUSTICE.
ET C'EST ALORS QUE TU M'ENVOIES UN SIGNE.
MÈRE URSULON, OÙ EMMÈNES-TU TON DERNIER ?
VA-T-ON...

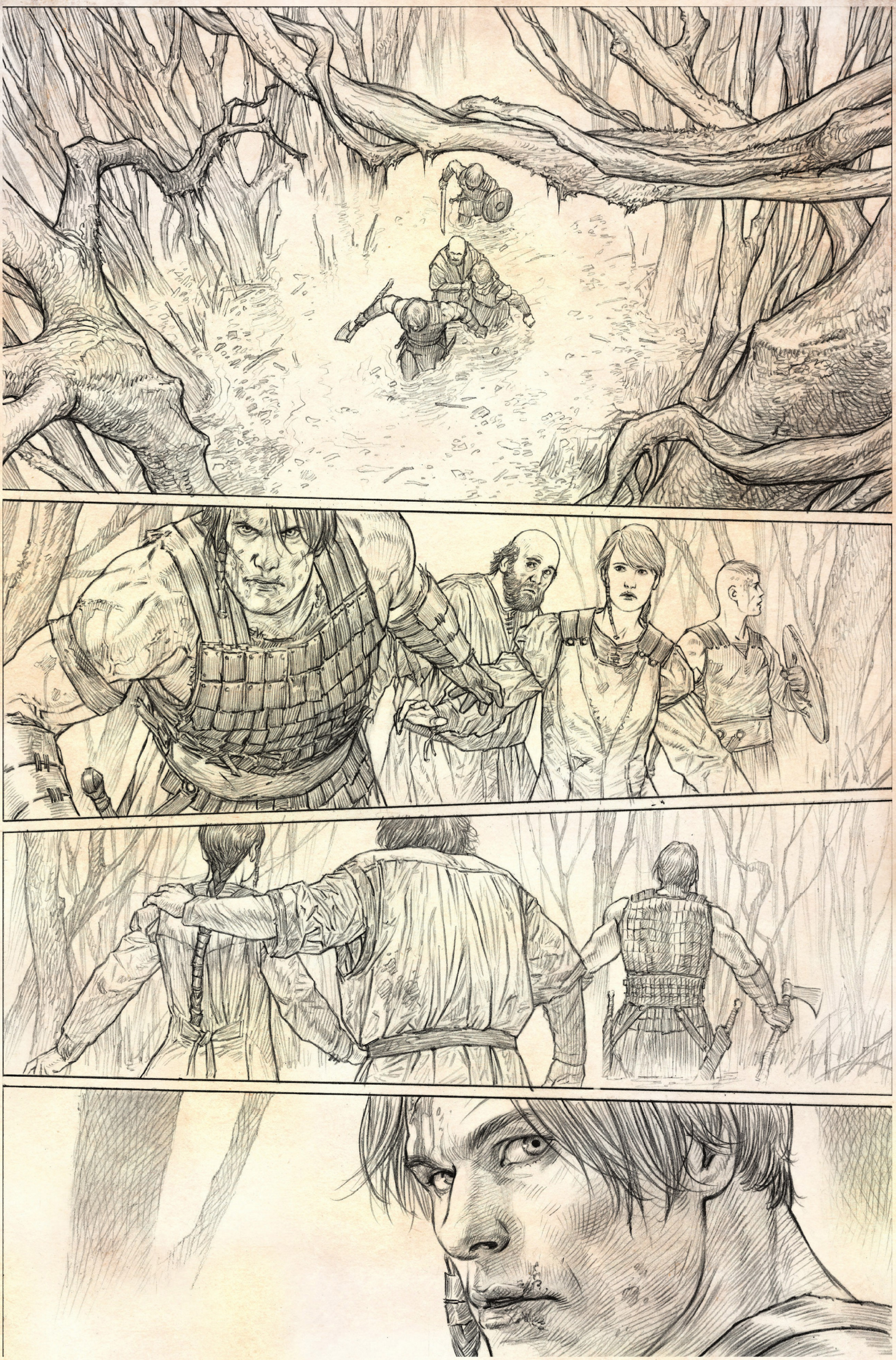
VA-T-ON... ?
JE NE ME RAPPELLE PLUS LA SUITE, MAMAN. COMMENT FINIT LA CHANSON ?
LE TROISIÈME PETIT MEURT-IL COMME LES AUTRES OU NON ?
LEUR FAMILLE SURVIT-ELLE JUSQU'À L'ÉTÉ ?
JE NE ME SOUVIENS QUE DU SANG ROUGE QUI COULE AU BAS DES MARCHES
ENCORE ET ENCORE
ET ENCORE.


CRAYONNÉS
UNE SÉLECTION DE RICCARDO FEDERICI
BOHTGO
CITÉ HUMA
TYRGOLAD
CAPITALE
LE
CONSEIL
DE PIERRE
LES PARTERRES
DES NATIONS ÆLVIENNES



Crayonné issu du tome 1 du *Dernier des dieux*, correspondant à la page 2 du chapitre II

Crayonné issu du tome 1 du *Dernier des dieux*, correspondant aux pages 6 et 7 du chapitre I



Crayonné issu du tome 1 du *Dernier des dieux*, correspondant à la page 10 du chapitre II

Crayonné issu du tome 2 du *Dernier des dieux*, correspondant à la page 12 du chapitre V

Crayonné issu du tome 4 du *Dernier des dieux*, correspondant aux pages 8 et 9 du chapitre X

Crayonné issu du tome 4 du *Dernier des dieux*, correspondant aux pages 8 et 9 du chapitre XII

LE DERNIER DES DIEUX

TOME 4

PREMIÈRE ÉDITION

ILLUSTRATION DE COUVERTURE : KAI CARPENTER
TRADUCTION : MAXIME LE DAIN
LETTRAGE : ÉRIC MONTESINOS
ADAPTATION GRAPHIQUE : CYRIL TERRIER & DAVID LARANJEIRA
CHARTE GRAPHIQUE URBAN : ÉRIC LAURIN

DÉPÔT LÉGAL : DÉCEMBRE 2021
I.S.B.N. : 979-1-0268-2124-3

ACHEVÉ D'IMPRIMER EN NOVEMBRE 2021,
CHEZ D'AURIA PRINTING, ZONA INDUSTRIALE DESTRA TRONTO
64016 SANT'EGIDIO ALLA VIBRATA - ITALIE

2021 URBAN POUR LA VERSION FRANÇAISE, SOUS LICENCE DC,
TOUTE DEMANDE DOIT ÊTRE ADRESSÉE À DC C/O URBAN

COMPILATION, COVER, AND ALL NEW MATERIAL COPYRIGHT
© 2021 PHILLIP KENNEDY JOHNSON. ALL RIGHTS RESERVED.
ORIGINALLY PUBLISHED IN THE US IN SINGLE MAGAZINE FORM IN
THE LAST GOD #10-12 + THE LAST GOD SONGS OF LOST CHILDREN.
COPYRIGHT © 2021, 2020 PHILLIP KENNEDY JOHNSON.
ALL RIGHTS RESERVED. ORIGINAL U.S. EDITOR: AMEDEO TURTURRO.
ALL CHARACTERS, THEIR DISTINCTIVE LIKENESSES AND RELATED
ELEMENTS FEATURED IN THIS PUBLICATION ARE TRADEMARKS
OF PHILLIP KENNEDY JOHNSON. THE STORIES, CHARACTERS AND
INCIDENTS FEATURED IN THIS PUBLICATION ARE ENTIRELY FICTIONAL.
DC DOES NOT READ OR ACCEPT UNSOLICITED SUBMISSIONS
OF IDEAS, STORIES OR ARTWORK. PUBLISHED BY
URBAN COMICS UNDER LICENSE FROM DC.

URBAN
17 € / 979-1-0268-2124-3